



La compagne de Marc Boivin, Thérèse Montpas, et son père Jacques arrivant au quartier général de la SQ, hier.

LA THÈSE DE LA DÉLATION SE CONFIRME AUCUNE ACCUSATION CONTRE MARC BOIVIN

◆ Le conseiller syndical de la CSN Marc Boivin n'a pas comparu en cour des sessions de la paix hier.

par Régys CARON

Arrêté tôt vendredi matin en même temps que trois autres permanents de la centrale, Marc Boivin ne serait pas détenu et aurait agi à titre de témoin auprès de la Sûreté du Québec, a-t-on pu apprendre de la part d'un des procureurs de la défense, Me

Pierre Gaudreau. Cela signifie que Boivin serait exempté de répondre à quelque accusation que ce soit. Et ce, même si ses collègues Gérard Thériault et Guy Boivert ont été accusés notamment d'avoir comploté avec lui pour provoquer l'explosion du 23 mai au Motel Universel de Chicoutimi et d'avoir conspiré pour causer une autre déflagration au Manoir Richelieu de Pointe-au-Pic.

Un véritable mystère entourait le statut de Boivin auprès de la justice

hier. Au milieu de l'après-midi, des enquêteurs de la Sûreté du Québec promettaient aux proches du syndicaliste, son père Jacques Boivin et sa compagne Thérèse Montpas qui s'étaient rendus au quartier général, d'organiser une rencontre avec M. Boivin avant la fin de la journée. En fin de soirée hier, il avait été impossible de savoir si la rencontre avait eu lieu. Quant à Marc Boivin, il ne s'était pas présenté en

Lire A-2, BOIVIN

TABLOID SPORT



À ROLAND-GARROS STEFFI GRAF, PLUS JEUNE CHAMPIONNE

◆ Steffi Graf est devenue hier, à 17 ans, la plus jeune championne des Internationaux de tennis de France. Son titre, elle l'a mérité, contre la grande Martina Navratilova.

Pages 6 et 7

AGRANDISSEMENT

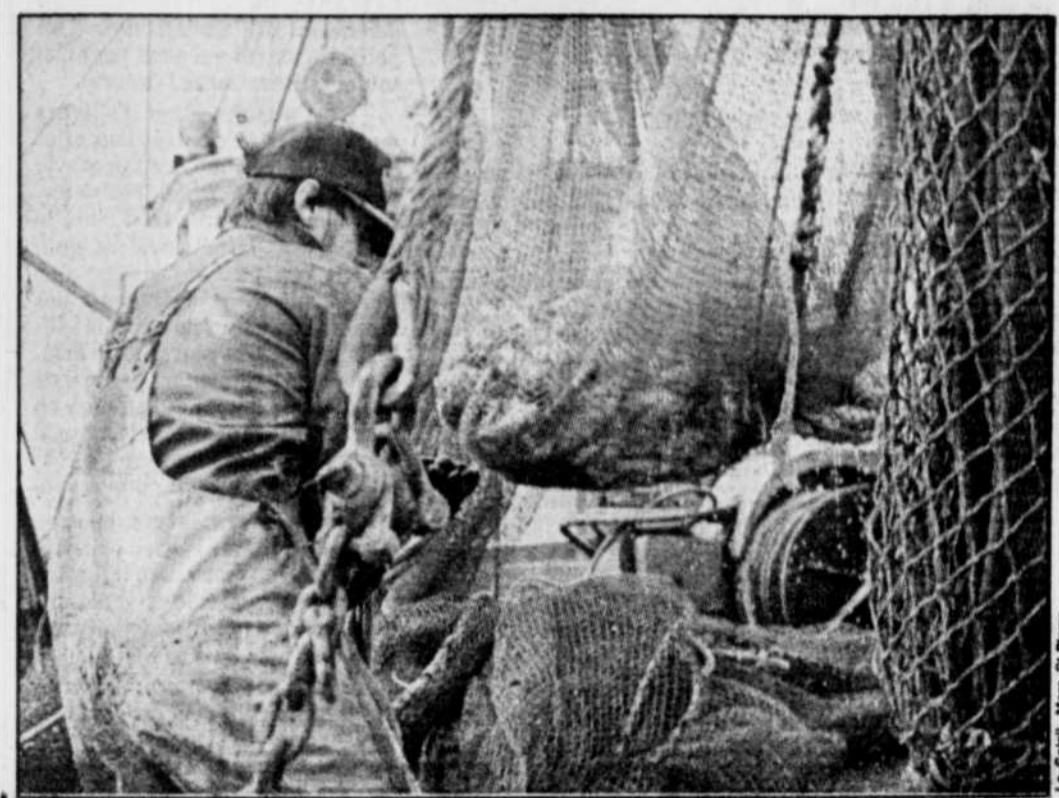
Photos jusqu'à 11" x 14"
Le Centre Japonais
de la Photo
Place
Fleur de Lys
529-1737 Pres. entrée
no 2



LE SOLEIL

DIMANCHE 7 JUIN 1987 46 pages, 3 cahiers + 1 tabloid Livraison à domicile (7 jours) 2,75\$ 50¢
QUÉBEC, 91e année, no 158 Iles de la Madeleine-Gaspé-Rivière-au-Renard-Percé-Abitibi 65¢

LA JOURNÉE D'UN CREVETTIER



MANOEUVRER, BARRER, PÊCHER PUIS DORMIR...

SEPT-ILES - Hasard ou pas, proue tournée vers le large, le «Mario Michel» était le premier dans la file amarrée au quai Mgr Blanche, à Sept-Iles, en ce vendredi. À son mât, pas de pavillon inutile mais un casier à produits marins identifiant rationnellement sa fonction. À 2h30, sous les étoiles intactes, il avait été le premier de son groupe à cingler par la passe de l'est après un appareillage sans cérémonie.

par Marc ST-PIERRE

Le capitaine Laurent Guillemette avait rapidement consulté ses radios et son radar, jeté un coup d'oeil sur le compas. Et fixé la course à suivre sur son vidéo-flotteur, sa mémoire à

écran cathodique farcie de latitudes et de longitudes, de lignes jaunes, de pointillés verts et bleus. Puis, le capitaine Guillemette avait confié la barre à Mario avant de se jeter tout habillé sur sa couchette.

Sur un bateau de pêche, dès que sa présence n'est pas requise à la barre ou à la manoeuvre, au triage ou à la cuisson des prises, un homme se couche et s'endort aussitôt.

Plus tard, une fois atteint le terrain de pêche indiqué par le vidéo-flotteur, le capitaine et son premier maître avaient sauté sur leurs pieds pour la mise à l'eau du filet. Une opération réalisée en quelques minutes par tout l'équipage, sans un mot, chacun sachant exactement ce qu'il avait à faire.

Lire A-2, PÊCHEUR

SONDAGE SORECOM-LE SOLEIL

SOUVERAINISTE OU FÉDÉRALISTE JOHNSON: UN CHEF AMBIGU

◆ Près de deux ans après avoir pris la direction du Parti québécois, M. Pierre Marc Johnson demeure une énigme pour la population du Québec: 44 pour 100 pensent qu'il est «plutôt souverainiste», 30 pour 100 pensent qu'il est «plutôt fédéraliste» et 26 pour 100 ne savent pas quoi penser.

par Michel DAVID

C'est ce que révèle un sondage Sorecom réalisé pour le compte du SOLEIL, entre le 8 et le 24 mai dernier, auprès de 1,214 personnes de 18 ans et plus réparties dans toutes les régions du Québec.

À une semaine du congrès national du PQ, même les partisans péquistes se posent des questions: 53 pour 100 pensent qu'il est «plutôt souverainiste», 26 pour 100 qu'il est «plutôt fédéraliste» et 21 pour 100 ne le savent tout simplement pas.

L'affirmation nationale

Cette incertitude sur la position de M. Johnson explique peut-être l'effet pratiquement nul que sa thèse d'affirmation nationale a eu sur l'électorat.

À la question de savoir si cette thèse rend le Parti québécois plus ou moins «attrayant» que la souveraineté-association pour les électeurs du Québec, 35 pour 100 des répondants disent qu'elle le rend plus attrayant, alors que 34 pour 100 pensent le contraire. Pour 13 pour 100 d'entre eux, cela ne change rien, tandis que 16 pour 100 ne le savent pas.

Tout cela fait dire aux sondeurs de Sorecom qu'il faudrait peut-être parler d'«ambiguïté nationale» plutôt que d'affirmation nationale». Sur le plan électoral, cette situation

Lire A-2, JOHNSON



Pierre Marc Johnson: souverainiste ou fédéraliste?



CROISIÈRE DU SOIR LES HANDICAPÉS À L'ABORDAGE DU LOUIS JOLLIET

◆ Le capitaine du navire de croisière Louis Jolliet aura dorénavant du mal à expliquer pourquoi il refuserait l'accès à bord aux personnes handicapées pour les croisières en soirée. S'il invoque à nouveau des motifs de sécurité, celles-ci pourraient déduire que la croisière d'hier, à laquelle Centraide Canada a invité près de 700 personnes, n'était «volontairement» pas sécuritaire. Andrée Roy explique la victoire des personnes handicapées.

Les détails, page A-3

SCIENCE ET TECHNOLOGIE

PAR LES HOLOGRAMMES EXPOTEC: UN HALLUCINANT VOYAGE DANS LA DIMENSION

◆ Claude Tessier s'est rendu visiter Expotec et son extraordinaire collection d'hologrammes. Il présente les points marquants de cette exposition qui commémore à Montréal le centenaire du génie canadien.

Nos informations, page B-6



Une coupe d'URSS: plus vraie que vraie.

SOMMAIRE

- Annonces classées C-1 à C-9
- Arts A-8 à A-10
- Bandes dessinées B-8
- Crayons de soleil C-10
- Décès C-11
- Dossiers B-3
- Échecs C-5
- Économie A-7
- Éditorial B-4
- Hier et aujourd'hui B-2
- Horoscope C-4
- Médecine B-7
- Monde A-6
- Mots croisés C-2
- Mot mystère C-3
- Où aller à Québec A-10
- Patron C-9
- Science B-6 et B-7
- Scrabble C-6

METEO



D'abord du soleil en matinée, puis un ennuagement graduel en fin d'après-midi. Plutôt frais pour la saison, avec un maximum de 18 degrés. Demain: des nuages.

Détails, page C-1

ALLONS A LA...



GARE CHAMPLAIN: UN COFFRE AUX TRÉSORS

◆ Le sieur Samuel de Champlain lui-même fera l'honneur des lieux aux Québécois qui profiteront aujourd'hui d'une journée portes ouvertes pour découvrir la gare maritime Champlain et ses richesses historiques. François Roy s'y est rendu et raconte ce que pourront y admirer les visiteurs.

Les détails, page B-2

SONDAGE-SORECOM-LE SOLEIL



Jacques Parizeau: 17 pour 100.



Pauline Marois: 8 pour 100.



Bernard Landry: 7 pour 100.

Malgré tout, Johnson sème Parizeau, Marois et Landry

Malgré toutes ses difficultés, 40 pour 100 des Québécois voient toujours en M. Pierre Marc Johnson le meilleur chef pour le PQ, suivi de M. Jacques Parizeau (17 pour 100), Mme Pauline Marois (8 pour 100), MM. Bernard Landry (7 pour 100) et Jean Garon (6 pour 100).

par Michel DAVID

Chez les électeurs péquistes, la popularité de M. Johnson grimpe à 56 pour 100, suivi de M. Parizeau (17 pour 100), Mme Marois (8 pour 100) et M. Garon (6 pour 100). Seul M. Landry est moins populaire chez les péquistes (4 pour 100) que dans l'ensemble de la population.

Dans un sondage réalisé pour le compte du SOLEIL, la maison Sorecom a soumis chacun de ces cinq noms, entre le 8 et le 24 mai, à 1,214 personnes de 18 ans et plus réparties dans l'ensemble du Québec. Pour 5 pour 100 des répondants, aucun d'entre eux ne ferait un bon chef pour le PQ et 16 pour 100 sont sans opinion.

M. Johnson est plus populaire que tous ses adversaires réunis chez les 18-24 ans, les 25-34 ans, les anglophones, les allophones, les électeurs conservateurs, les moins scolarisés et les gagne-petit, les Montréalais (y compris dans l'est de la métropole).

C'est très nettement dans la région de Québec, où les séquelles de la course au leadership sont manifestes, que M. Johnson est le plus faible. Seulement 28 pour 100 des répondants de cette région voient en lui le meilleur chef, suivi de M. Parizeau (19 pour 100), M. Garon (11 pour 100), Mme Marois (8 pour 100) et M. Landry (7 pour 100).

Jacques Parizeau

La clientèle de M. Jacques Parizeau est diamétralement opposée à celle de M. Johnson. Ses points faibles sont l'électorat féminin (12 pour 100) et les 18-24 ans (10 pour 100), les anglophones (9 pour 100), les gens à revenu modique et les moins scolarisés.

Les principaux appuis de l'ancien ministre des Finances se retrouvent chez les hommes (22 pour 100), les électeurs néo-démocrates (23 pour 100), ceux qui ont un revenu supérieur à \$50,000 (27 pour 100), les professionnels (23 pour 100), les administrateurs (28 pour 100) et les diplômés universitaires (22 pour 100).

A l'évidence, M. Parizeau rejoint une clientèle beaucoup plus élitiste que M. Johnson, qui, à des degrés divers, recueille des appuis dans toutes les couches de la population.

Pauline Marois

Mme Pauline Marois est la moins populaire des cinq chez les hommes (5 pour 100), les 55 ans et plus (4 pour 100), les allophones (2 pour 100) et les administrateurs (4 pour 100). Ses points forts sont les femmes (11 pour 100) et les 18-24 ans (10 pour 100).

Bernard Landry

Inversement, M. Bernard Landry n'est pas très populaire auprès des femmes (4 pour 100) et des 18-24 ans (5 pour 100). Il fait meilleure figure chez les professionnels (14 pour 100) et ceux qui ont une scolarité de 16 ans et plus (12 pour 100). Sa clientèle s'apparente à celle de M. Parizeau.

Assez curieusement, il est deux fois plus populaire chez les électeurs libéraux (8 pour 100) que chez les péquistes (4 pour 100). Des cinq "candidats" dont le nom a été soumis aux répondants, M. Johnson est en fait le seul qui soit nettement plus populaire chez les péquistes que chez les libéraux.

Jean Garon

Les partisans de M. Jean Garon se retrouvent principalement chez les 18-24 ans (9 pour 100) et les gagne-petit (9 pour 100). Ses points les plus faibles sont l'électorat féminin (4 pour 100), les anglophones (3 pour 100) et la région de Montréal (4 pour 100).

JOHNSON (suite de la première page)

se traduit par le fait que la popularité du PQ s'est stabilisée entre 33 et 38 pour 100 depuis les élections du 2 décembre 1985.

De façon générale, ce sont les anglophones, les libéraux, les gens de l'extérieur de Montréal (notamment de Québec), les 35 ans et plus, les moins scolarisés et les répondants se situant aux deux extrêmes de l'échelle des revenus qui trouvent que le PQ est moins attrayant avec l'affirmation nationale.

Les francophones sont totalement divisés sur la question, mais 54 pour 100 des électeurs péquistes estiment que l'affirmation nationale rend leur parti plus attrayant, 23 pour 100 trouvent qu'il est moins

attrayant et 10 pour 100 que ça ne change rien.

En général, ceux qui votent conservateur au fédéral, les 18-34 ans, les allophones, les plus scolarisés, les habitants de l'est de Montréal et les gens à revenu moyen ont tendance à trouver le PQ plus attrayant depuis qu'il a substitué l'affirmation nationale à la souveraineté-association.

L'image du chef

En raffinant l'analyse, les sondages de Sorecom ont pu établir de façon de très nette que la perception que les répondants ont de M. Pierre Marc Johnson est un facteur déterminant dans l'appréciation

qu'ils font de sa thèse d'affirmation nationale.

La moitié (49,5 pour 100) de ceux qui voient en lui le meilleur chef pour le PQ trouvent sa thèse plus attrayante que la souveraineté-association, 26 pour 100 la trouvent moins attrayante et 10 pour 100 ne voient aucun changement.

En revanche, ceux qui voient un meilleur chef en Mme Pauline Marois, MM. Jacques Parizeau, Jean Garon ou Bernard Landry préfèrent d'emblée la souveraineté-association.

Ceux qui trouvent que M. Johnson est "plutôt fédéraliste" sont également ceux qui sont les moins favorables à sa thèse d'affirmation nationale.

BOIVIN (suite de la première page)

leur matin comme prévu et tous s'interrogeaient sur son sort.

En début de matinée, un porte-parole du quartier général de la Sûreté du Québec avait pourtant affirmé au SOLEIL que la comparution de Boivin était obligatoire. Le code criminel stipule en effet qu'un prévenu doit comparaître dans les 24 heures suivant son arrestation.

À la fin des comparutions hier midi au Palais de justice de Québec, Me Jacques Larochelle, un des procureurs de la CSN, a tenté comme il l'avait fait la veille de s'enquérir auprès de son collègue de la couronne pourquoi Boivin n'avait pas comparu. Réponse du procureur Jacques Casgrain: son collègue chargé du dossier Georges Letendre n'était pas présent, impossible de répondre à sa place.

Après conciliabule entre les procureurs de la CSN et les proches de Boivin peu après le coup de midi, Me Larochelle convoitait les journalistes à se rendre au quartier général de la SQ sur le boulevard Pierre-Bertrand ou son collègue Pierre Gaudreau, Jacques Boivin et Thérèse Montpas tenteraient de savoir «la vérité». Me Larochelle se retirait ensuite pour rédiger une requête en

vue d'obtenir l'émission, par la cour supérieure, d'un bref d'*habeas corpus*, procédure qui aurait pu ordonner la comparution de Boivin que l'on considérait alors comme détenu illégalement.

Peu auparavant, Jacques Boivin avait confié à la presse avoir reçu vendredi un appel de la part de son fils. «Il répondait dans le vide à mes questions. Je lui ai demandé s'il voulait un avocat, il m'a répondu pas besoin et puis il m'a dit que tout est arrangé. On a bien essayé de lui en envoyer un avocat (Me Gaudreau), mais ils (la SQ) l'ont mis dehors.»

Au quartier général de la SQ, les journalistes ont du faire le pied de grue pendant plus d'une heure. Une discussion derrière des portes closes entre Jacques Boivin, Mme Montpas et les enquêteurs du Bureau des enquêtes criminelles se serait soldée par une promesse, faite par les enquêteurs, d'organiser une rencontre entre Boivin, son père et Mme Montpas plus tard au cours de la journée.

Au sortir de leur rencontre avec les enquêteurs, M. Boivin et Mme Montpas repartaient en vitesse avec Me Gaudreau. Joint à son bu-

reau en fin d'après-midi, Me Gaudreau annonçait au SOLEIL qu'il venait d'apprendre que Marc Boivin n'était pas détenu, qu'il avait agi auprès de la SQ à titre de témoin et que la procédure d'*habeas corpus* était par le fait même inutile.

Ces révélations viennent accréditer la thèse voulant que Boivin soit un délateur. LE SOLEIL a appris de source sûres vendredi qu'il s'était «mis à table» peu avant la quadruple arrestation effectuée dans la nuit de jeudi à vendredi. Sa non-comparution vendredi, alors que ses collègues Boivert, Thériault et Henry répondaient à 11 chefs d'accusation, avait alimenté la rumeur.

Hier, Me Gaudreau n'écartait pas la possibilité que Boivin ait sollicité la protection de la police. Il avouait même avoir renoncé à lui offrir ses services. «On ne peut pas courir indéfiniment après un gars qui ne veut pas d'avocat, pour moi la prochaine étape, c'est la défense de mon client (Arsène Henri) lors de l'enquête sur cautionnement lundi», d'expliquer Me Gaudreau.

Les deux autres prévenus, Guy Boivert et Gérard Thériault sont représentés respectivement par Me Carol Saint-Cyr et Pierre Spain.

pas pour le vanter, il n'y en a aucun qui a renversé. A cause de sa coupe modèle voiliers», décrit Laurent Guillemette avec un ample geste arrondi des deux bras.

AUTRES TEXTES, B-1

6/49
4-10-19-32-39-41
(complémentaire)
36

LA QUOTIDIENNE
tirage du 6 juin
3-5-5
4-8-6-7

Bernard Roy et l'accord du lac Meech
Le grand oeuvre de Brian Mulroney

OTTAWA - «Si l'accord constitutionnel sur le Québec était la seule contribution de Brian Mulroney comme premier ministre du Canada, ce serait suffisant pour pouvoir affirmer que ce gars-là a bien servi son pays.»

textes par Pierre-Paul NOREAU

Bernard Roy a glissé cette petite phrase, à la toute fin de l'entrevue qu'il accordait au SOLEIL. En une heure et demie, ce fut l'un des rares instants où il a été possible de saisir chez ce confident du premier ministre, la portée réelle accordée à ce qui venait tout juste de se passer.

À ses yeux, une page de l'histoire canadienne vient vraiment d'être tournée. Et Brian Mulroney y a sans le moindre doute à son avis, joué un rôle de bâtisseur.

Bien sûr, étant donné son poste de secrétaire principal du premier ministre canadien et sa relation d'amitié avec Brian Mulroney qui remonte à l'époque de leurs études de droit à l'université Laval, Bernard Roy aurait toutes les raisons au monde de chercher à maximiser l'impact.

Or justement, malgré ses fonctions politiques qui incluaient jusqu'à récemment celle de chef de cabinet du premier ministre, il n'a jamais cru que son sens critique et la juste appréciation des faits devaient céder le pas à une partisanerie aveugle. Il a d'ailleurs tendance à croire que, ce qu'il appelle sa «maïeté», n'est pas aussi utile à Brian Mulroney que pouvait l'être pour Pierre Trudeau, l'acharnement partisan et systématique d'un Jim Coutts.

Derrière la sobriété des quelques compliments qu'il a réservés à son patron au cours de la conversation, la certitude que Brian Mulroney était un acteur de premier plan de cette réussite, transparaît, tout comme la fierté d'avoir été lui-même activement associé à cet événement.

Grande tension

Dans une salle attenante à celle où ont été réunis les premiers ministres pendant toute une journée et toute une nuit, Bernard Roy s'est astreint, de concert avec d'autres spécialistes, à la minutieuse analyse des multiples propositions qui ont finalement permis de produire un

texte constitutionnel acceptable aux onze gouvernements du pays.

«Nous avons vraiment passé par toute la gamme des émotions», explique-t-il, en décrivant le tableau comme un incessant va-et-vient entre les premiers ministres et leurs équipes respectives, qui permettait de mesurer le pour et le contre, et de distinguer l'acceptable de l'inacceptable.



Bernard ROY

«Il faut bien se rendre compte dans ces négociations, qu'il y a un prix limite pour chaque participant...»

Bernard Roy a mis ses talents d'avocat et de conseiller politique à contribution. Il s'est retrouvé comme les autres, impliqué dans des moments de grande tension et de frustration, baigné dans un climat de grande émotivité.

On peut facilement devenir excédé, résume-t-il, quand, après plusieurs heures, on a enfin l'impression d'arriver près d'une solution et que quelqu'un revient à la charge et provoque de nouvelles difficultés.

«C'est un peu comme une digue. A un moment donné, tu finis par réussir à colmater une brèche pour soudainement t'apercevoir qu'il y a une nouvelle fuite dans la structure un peu plus loin. Nous avons quelquefois pensé que tous nos efforts seraient vains.»

Le coupable

Mais il y a d'autre part, souligne-t-il, un incitatif puissant qui joue en faveur de la recherche ac-

tive d'un règlement. Aucun premier ministre ne tenait à être pointé du doigt pour avoir été à l'origine de l'échec.

En fait, estime après coup l'avocat Roy, il s'agissait d'un dossier qui aurait pu avoir des répercussions extrêmement négatives sur toute la dynamique intergouvernementale au pays.

«Ca aurait empoisonné les relations du fédéral avec la ou les provinces coupables, de même que celles entre le Québec et ces provinces qui auraient été responsables d'un échec.»

Et cette fois-ci, c'était bel et bien le Manitoba et l'Ontario qui risquaient de se retrouver dans le rôle de renégats. Le premier ministre manitobain Howard Pawley avait soulevé de nombreuses questions depuis qu'il avait donné son accord à l'entente de principe du lac Meech. Son collègue David Peterson avait aussi reculé devant les fortes pressions soulevées particulièrement dans la région de Toronto, par la sortie fracassante de Pierre Trudeau dénonçant l'affaiblissement d'un pouvoir central qui avait jusqu'ici toujours bien servi l'Ontario.

C'est à leur endroit d'ailleurs que se sont exercés avec leur effet le plus dramatique, les talents de négociateur de Brian Mulroney. Au moment où très tard dans la nuit, il est devenu évident qu'il n'était pas possible d'aller plus loin et que les représentants des deux provinces faisaient la différence entre la réussite et l'échec, le premier a tour à tour pointé MM. Pawley et Peterson en leur posant brutalement la question: «Cette proposition est-elle oui ou non acceptable pour vous?»

Il n'a alors laissé aucune chance à l'un ou l'autre d'échapper à une réponse claire qui allait ultimement permettre d'obtenir un accord constitutionnel unanime.

Pour le secrétaire principal du premier ministre canadien, le danger d'avortement était là, mais il s'agissait malgré tout à son avis d'un risque mesuré. «Il y a une règle d'or pour un avocat. Quand il pose une question à un témoin lors d'un procès, c'est qu'il connaît déjà la réponse, sinon il pourrait mettre son client d'angoisse dans le trouble...»

La constitution réglée, place au libre-échange

OTTAWA - Pour le gouvernement conservateur de Brian Mulroney, le dossier constitutionnel québécois est réglé. La ratification par les provinces et le Parlement canadien s'apparente ni plus ni moins qu'à une formalité.

Selon le secrétaire principal du premier ministre canadien, Bernard Roy, il ne faut bien sûr présumer de rien. Il n'en reste pas moins qu'à son avis, les premiers ministres ont atteint un point de non-retour avec cette deuxième acceptation en autant de mois, d'un accord pour l'adhésion du Québec à l'Acte constitutionnel de 1982.

«C'est définitivement plus qu'un engagement moral de leur part. C'est un engagement concret à faire accepter cette entente chez eux dans les meilleurs délais.»

«Comme le premier ministre l'a dit, à moins qu'il y ait des erreurs grossières qui aient pu être commises et auxquelles il est nécessaire de remédier, il n'y aura pas de changement. Et comme nous croyons qu'il faut battre le fer pendant qu'il est chaud, nous allons pour notre part procéder rapidement.»

Le gouvernement conservateur aura sa commission parlementaire pour permettre aux Canadiens de s'exprimer et ainsi vérifier si des bourdes majeures ont échappé à la vigilance des onze équipes de spécialistes.

Mais pas question de transformer cette opération en un interminable processus, ni en tribune aux harangues. Seuls les Canadiens représentatifs y auront accès. Ainsi l'idée d'une commission fédérale itinérante a été écartée, «pas question d'un road show» tranche sans équivoque le conseiller du premier ministre.

Aboutissement logique

Et maintenant, qu'est-ce que le gouvernement conservateur qui traîne dangereusement dans les sondages, peut espérer de tout cela?

Avant de répondre directement à la question, Bernard Roy commence par réfuter certaines critiques adressées à son gouvernement, critiques qu'il juge tout à fait injustes.

Ainsi à ceux qui ont prétendu que les conservateurs ont agi de manière précipitée et qu'ils étaient prêts à signer une entente à n'importe quel prix pour améliorer leur cote, il leur répond par une petite leçon d'histoire.

Un mois avant l'élection générale de 1984, lors du fameux discours de Sept-Îles, Brian Mulroney a clairement établi que la confrontation n'était surtout pas la caractéristique du gouvernement qu'il voulait mettre en place. C'est à ce moment qu'il a pris l'engagement de faire signer le Québec «dans l'honneur et l'enthousiasme.»

Après son arrivée au pouvoir, le dialogue s'est établi avec le gouvernement péquiste de René Lévesque, prêt à prendre le «beau risque». L'arrivée du gouvernement libéral n'a ensuite pas affecté le ton cordial des relations entre Québec et Ottawa.

L'ouverture faite sur le dossier constitutionnel par le ministre Gil Rémillard lors de son discours du Mont-Gabriel a été saisie au vol, pavant la voie à une série de rencontres secrètes entre représentants des deux gouvernements. Bernard Roy peut en témoigner puisqu'il était l'un des membres de ce groupe restreint, Jean-Claude Rivest étant sa contrepartie québécoise.

Lors de la conférence d'Edmonton, les premiers ministres provinciaux se sont également montrés disposés à accorder au dossier québécois la priorité constitutionnelle. Les pèlerinages des ministres Rémillard et Lowell Murray dans les capitales provinciales ont finalement conduit à l'entente du lac Meech et au texte de cette semaine.

Bernard Roy balaie donc du revers de la main toute accusa-

tion de dossier bâclé, d'improvisation ou de dilution à outrance du pouvoir fédéral.

La série de modifications constitutionnelles reflète simplement la vision du Canada telle que clairement établie par le premier ministre à Sept-Îles, conclut sur ce plan son conseiller principal Le gouvernement conservateur a profité du contexte favorable qui s'offrait à lui. «Il faut bien se souvenir que tout le monde en avait soupiré du climat de confrontation et de l'autoritarisme à outrance du premier ministre Trudeau.»

Un tournant

Quant à savoir quel sera l'effet de cette réussite sur la popularité du gouvernement, il ne s'avance pas trop. «Bien sûr que, comme gouvernement, nous allons essayer de capitaliser sur cet accord.»

Pour l'instant, il explique les sondages qui ont laissé entendre que l'accord du lac Meech était plutôt le résultat de la faiblesse de Brian Mulroney que de sa force, par une certaine impatience et par des déceptions antérieures.

Mais, ce dossier pourrait devenir un tournant, plaide-t-il presque sur le ton du souhait.

De toute manière, les premiers ministres provinciaux ont spontanément et de bonne foi souligné lors de la cérémonie de signature, le doigt, la patience, la tenacité et le sens du leadership de Brian Mulroney. «Ils n'étaient vraiment pas obligés de faire ça...»

Pour Bernard Roy, quelque soit le verdict des historiens sur son gouvernement, quelque soit l'effet à court et moyen terme sur la popularité de celui-ci, il n'en reste pas moins que l'accord est bon pour le Canada. «Et c'est un bon présage pour le dossier du libre-échange, même si des problèmes subsistent...» dit-il en ouvrant sur les perspectives du deuxième défi de taille auquel s'attaquera dorénavant le gouvernement de Brian Mulroney.



Croisières nocturnes à bord du Louis-Jolliet Les handicapés crient victoire une autre fois

♦ Les personnes handicapées ont remporté hier soir une autre victoire dans leur bataille contre la discrimination à leur endroit. Et Centraide a passé avec un certain succès un test sur la capacité de ses bénévoles à s'ajuster aux besoins de la communauté... ce qui est justement le thème de son actuelle conférence bi-annuelle.

par Andrée ROY

La grande perdante sera peut-être la Compagnie d'excursions maritimes de Québec Inc. qui gère les croisières offertes à bord du M.V. Louis-Jolliet. Elle aura dorénavant du mal à refuser les croisières du soir aux personnes handicapées, comme elle le fait systématiquement depuis près de quatre ans, invoquant des motifs de sécurité pour justifier ce règlement pourtant décrié par la Commission des droits de la personne.

Hier soir en effet, une vingtaine

de membres du groupe «Personnes handicapées autonomes Rive-Sud» ont pu monter à bord du Louis-Jolliet et participer à une croisière en soirée sur le fleuve Saint-Laurent. Il faut dire que le navire avait été entièrement notifié par Centraide à l'occasion de sa 5e conférence bi-annuelle de leadership qui se déroule à Québec. Et que ces personnes, présentant majoritairement un handicap moteur ou intellectuel, étaient parmi les invitées de Centraide en tant que membres d'organismes qu'elle subventionne.

Discrimination dénoncée

Il n'en reste pas moins que c'est la première fois depuis le 15 août 1983 que l'on accepte des personnes visiblement handicapées, le soir, à bord du Louis-Jolliet. Le dépliant publicitaire des croisières mentionne d'ailleurs que «pour des raisons de sécurité, les passagers souffrant d'incapacité physique ou autres n'ont pas accès au bateau le soir et sont priées de contacter la compagnie pour leurs réservations de jour».

Cette mesure a été dénoncée comme discriminatoire par la Commission des droits de la personne, qui a porté l'affaire en cour supérieure à la fin de l'été 1985. On demandait à la cour d'obliger la Compagnie d'excursions maritimes à cesser ses pratiques discriminatoires et à effacer le texte d'interdiction à l'égard des passagers handicapés.

La commission donnait alors suite à une plainte logée par deux femmes devant se déplacer en chaise roulante. En même temps qu'une douzaine de personnes handicapées intellectuellement, les deux plaignantes se sont vu refuser, le 15 août 1983, l'accès à une croisière de soir à bord du Louis-Jolliet. La compagnie d'excursions justifiait son refus par son obligation d'assurer la sécurité des passagers.

Selon son directeur, M. David Amyot, il était possible de voir à la sécurité des handicapés le jour mais non à la nuit. Et les handicapés intellectuels? C'était aussi difficile dans leur cas, parce qu'ils pou-

vaient boire, le bar étant ouvert pour les croisières du soir...

Le «Club des handicapés en marche de la Rive-Sud», dont étaient membres les deux plaignantes, apportait alors comme argument que s'il était si difficile de sauver des eaux une personne privée de l'usage de ses jambes, qu'en était-il des passagers qui pourraient passer par-dessus bord à cause d'un verre de trop?

Embarquement triomphal

Le capitaine du Louis-Jolliet ne s'est pas encore plié, depuis, aux demandes de la Commission des droits de la personne. De sorte qu'hier soir, les personnes handicapées avaient conscience de monter une nouvelle fois aux barricades pour défendre leurs droits. Plusieurs de leurs proches se tenaient sur le quai afin de distribuer le dossier révélant les visées discriminatoires des Excursions maritimes à bord. Les handicapés étaient refusés à bord.

Parmi eux, M. René Hébert, représentant l'Office des personnes handicapées (OPHO), a assisté, le sourire aux lèvres, à la montée de reculons sur la rampe d'embarquement des premiers handicapés à investir le Louis-Jolliet, le soir, depuis l'été 1983. Le trio d'accueil trompait, sans intention ironique semble-t-il, un incroyable «Oh when the saints go marching in» tout en haut de la passerelle, pendant que deux matelots se faisaient les bras sur les chaises roulantes et leur passager.

La plupart des handicapés ambulatoires disaient pouvoir monter sans aide. Il aurait seulement fallu que l'on enlève les deux marches de bois qui rallongeaient la rampe. Ce que les matelots refusaient, pour une raison difficile à cerner. Quand à Centraide, qui avait auparavant demandé à «Personnes handicapées autonomes RS» de prévoir deux accompagnateurs par personne handicapée, elle a semblé avoir oublié cette exigence au moment où le groupe en question s'est amené pour revendiquer son droit à une croisière en soirée sur le Saint-Laurent, comme peut le faire tout citoyen ordinaire. ♦

Les autorités de Beauport mènent une opération éclair de démolition

♦ Sous la façade toute officielle de la cérémonie d'inauguration du nouvel hôtel de ville, hier, les autorités municipales de Beauport ont mené, de vendredi à hier matin, une opération éclair de démolition. Pour mettre en valeur l'édifice municipal rénové et agrandi, le maire a obtenu à la dernière minute le feu vert du ministre des Affaires culturelles pour démolir la maison historique qui jouxtait l'hôtel de ville, sur l'avenue Royale.

par Michel POMERLEAU

Depuis des mois qu'il attendait l'autorisation du ministre, et malgré les protestations des défenseurs du patrimoine beauportois, ce n'est que vendredi midi que le maire Jacques Langlois a finalement obtenu cette permission, et elle serait venue du bureau même du premier ministre selon la rumeur. Mais c'était tout ce qu'il fallait pour procéder aux travaux.

Dès vendredi après-midi, pelle mécanique et camions se sont attaqués à la maison désaffectée. Avec une célérité pour le moins inhabituelle, les démolisseurs ont rasé la vieille habitation et nettoyé les débris en moins de 12 heures. On arrosait même la maison pour éviter que la poussière ne leve et colle à l'hôtel de ville tout neuf. L'œil vigilant, le maire Langlois a assisté aux travaux pendant une bonne partie de la soirée de vendredi.

Aux démolisseurs, ont succédé les paysagistes qui, en moins de deux, ont posé proprement la pelouse et planté quelques arbres. En 24 heures, toute trace de maison avait disparu. Mais il semble toutefois que le maire Langlois ne sera pas au bout de ses peines. La Société d'art et d'histoire de Beauport affûte ses couteaux et s'apprête à protester vigoureusement contre le geste des autorités municipales.

L'édifice Louis-Juchereau

Entre-temps, l'édifice Louis-Juchereau, c'est le nom qu'on a donné au nouvel hôtel de ville, trône sur la verdure. C'est avec orchestre, fanfare et militaires que le maire Langlois a accueilli, hier, la population et les dignitaires de la province, ainsi qu'une délégation de la Louisiane aux cérémonies d'inauguration.

Le nom même de Louis-Juchereau ne fait pas l'unanimité chez les Beauportois. Personnage historique de la Nouvelle-France, né à Beauport et parti, à 23 ans, implanter une colonie en Louisiane, devenue la ville de Natchitoches, Louis Juchereau n'était pas assez connu, aux dires de certains citoyens, pour justifier de baptiser ainsi l'hôtel de ville.

Loin de ces tiraillements locaux, le maire de Natchitoches, M. Joe Sempite, a pris la parole pour proposer un jumelage de sa ville avec Beauport en remerciant chaudement les citoyens pour leur hospitalité. Quant au maire Langlois, il s'est dit assuré que la réfection de l'hôtel de ville aurait «un effet d'entraînement sur la vie culturelle et commerciale de Beauport».

La rénovation et l'agrandissement de l'édifice auront coûté \$1,800,000, puisés à même le programme provincial Revicentre. Le projet remonte à 1976 au moment de la création de la nouvelle ville de Beauport. Il avait été rendu nécessaire pour permettre l'intégration des différents services municipaux disséminés dans les anciens locaux des municipalités intégrées. ♦



Avant, pendant et après! En moins de 24 heures, l'environnement du nouvel hôtel de ville de Beauport a changé du tout au tout: grâce à la célérité des démolisseurs, la maison historique qui jouxtait l'édifice municipal a fait place à un coquet petit espace vert.

Des leaders de Centraide s'interrogent sur leur capacité d'ajustement aux changements sociaux

♦ «Certains changements sont en train de frapper à notre porte. Ou bien on leur ouvre en disant «Bienvenue! Nous vous attendions!» Ou bien on cadenasse la porte et on leur crie au travers de s'en aller!»

par Andrée ROY

C'est par cette image que M. André Mailhot, vice-président à l'administration chez Alliance Mutuelle-Vie Assurance de Montréal, a défini hier après-midi le «Défi du changement» qui est le thème de la conférence du leadership de Centraide/United Way du Canada. À sa cinquième reprise, cet événement qui a lieu à tous les deux ans dans une province différente, se déroule jusqu'à demain après-midi dans un hôtel de Québec. En 1985, il avait lieu à St-John au Nouveau-Brunswick; et en 1989, il sera à Windsor, en Ontario.

S'y sont inscrits, ce week-end, 410 bénévoles de Centraide Canada délégués par les 116 sections locales, dont une trentaine des 40 membres du conseil d'administration national. Essentiellement, ces leaders qui représentent 3,500 agences affiliées à Centraide, sont venus réfléchir sur leur façon de considérer «des changements qui surviennent autour de nous et qui sont susceptibles d'influencer notre façon traditionnelle de faire les choses», décrit un des conférenciers.

Redéfinir la charité

Plus précisément, intervient Mme Margaret Delisle, présidente du comité qui a planifié la tenue de la conférence à Québec, ça veut dire ouvrir encore plus la réflexion entreprise il y a une dizaine d'années à Centraide. En 1976, confirme son collègue au c.a. national, André Mailhot, l'organisme a pour une première fois revu en profondeur sa façon de faire la charité «traditionnellement collée sur l'église, la paroisse, la Saint-Vincent-de-Paul».

Maintenant que les gouvernements cessent de subventionner nombre de groupes d'aide à la communauté, il faut redéfinir, par exemple, ce que chaque Centraide appelle son support au milieu, d'autant plus que le tissu social tend à se détériorer aux endroits que l'on soupçonnait le moins, mentionne Mme Delisle.

André Mailhot renchérit: «Ajuster les services que l'on donne à la communauté, ce n'est plus juste dire qu'on est à l'écoute des besoins

du milieu, c'est agir de façon à le démontrer; c'est développer une stratégie d'écoute et de réponse. Pas un jour pour toujours, mais quotidiennement!»

La tentation est grande, pour un organisme dont la crédibilité, le leadership et l'expertise en matière de bénévolat sont reconnus dans tout le pays, de sombrer dans le népotisme qui envahit déjà les United Way des États-Unis, poursuit-il. La mise sur pied des conférences vise à contrer cette envie de dire, dans les Centraide: «Nous autres, on sait comment ça marche la bienfaisance. On les connaît les besoins de notre milieu; on n'a pas besoin qu'on nous dise quoi faire!»

Se préparer à changer

La conférence de Québec est d'autant plus importante que les changements sont déjà arrivés dans certaines communautés. Elle sera l'occasion pour ceux qui les ont vécus de préparer ceux à qui ils arriveront. Par exemple, Centraide de Toronto a fait l'expérience du «don désigné» en tirant des résultats positifs. Pourtant, dans les sections où la volonté de certains donateurs de choisir leurs bénéficiaires ne s'est pas encore affirmée, on est enclin à n'en voir que les côtés discriminatoires et les effets négatifs.

Le partage de ces expériences ne peut qu'enrichir la réflexion, et partant, l'action des leaders inscrits à la 5e conférence, affirme son organisatrice locale. C'est ainsi qu'aujourd'hui, la journée entière est consacrée aux discussions en ateliers sur les réactions de Centraide à la conjoncture sociale; la création de liens avec les gouvernements, les syndicats; la formation des bénévoles hors de Centraide; le défi du marketing, etc.

En toile de fond, l'insistance est gardée sur le fonctionnement essentiellement bénévole qui caractérise Centraide/United Way. Mme Delisle donne pour exemple que Centraide Québec n'a que 10 permanents pour gérer un budget de \$2.5 millions cette année. Toute maire de Sillery qu'elle soit, elle-même n'est toujours, depuis sept ans, qu'une parmi les milliers de bénévoles qui, dit-elle, s'impliquent dans l'aide à apporter à la communauté.

«Le défi du changement, c'est arrêter d'être des distributeurs d'argent, pour faire travailler notre crédibilité et notre expertise, devenir des agents de changement et des motivateurs, plutôt que des juges du changement social». ♦

Les laïcs peuvent partager leurs tâches avec les prêtres (Mgr Couture)

Les communautés chrétiennes doivent être des signes du Royaume de Dieu à la face du monde. Aussi doivent-elles tendre l'oreille aux appels que leur lance le Christ et ouvrir leur cœur au souffle de Dieu. Elles pourront alors aller dire au monde les merveilles de Dieu.

par Jean MARTEL

Voilà le message qu'a livré, hier, le cardinal Louis-Albert Vachon au premier congrès des conseils paroissiaux de pastorale du diocèse de Québec. Ce congrès portait sur le thème: «Des conseils de pastorale présents au monde». Plus de 1,000 délégués ont participé à ce congrès qui se tenait au collège de Lévis.

De son côté, Mgr Maurice Couture, évêque auxiliaire de Québec, a dit à l'auditoire que les conseils paroissiaux de pastorale — communément appelés CPP — sont des lieux privilégiés de co-responsabilité dans l'Église. «C'est là, a-t-il dit, que les laïcs peuvent partager avec les prêtres les tâches de coordination de la communauté chrétienne.»

Selon lui, ce qui importe le plus, c'est l'esprit qui anime les CPP. Cet esprit, c'est celui du bon pasteur, tel que le dit l'Évangile. «Cela, a-t-il ajouté, a la priorité par rapport à tout plan d'action; c'est important aussi de savoir si un CPP est consultatif ou décisionnel.»

À ses yeux, un conseil paroissial de pastorale doit manifester les signes du Royaume de Dieu. Quels sont ces signes? C'est quand la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres, que les aveugles voient et que les boiteux marchent. Mgr Couture a incité les chrétiens à se tourner vers les sans-voix et vers ceux qui ont pris leurs distances par rapport à l'Église.

Virage missionnaire

Il a constaté que l'Église de Québec a pris le virage missionnaire. D'ailleurs, c'est pour accentuer cette orientation que la priorité du diocèse de Québec pour les trois prochaines années sera de deve-

lopper l'esprit missionnaire des chrétiens du diocèse.

Cette priorité visera à parfaire les démarches que les CPP ont déjà entreprises dans leur milieu: connaître les gens, leurs besoins, leurs attentes, rencontrer les distants et ceux qui ont tourné le dos à l'Église, etc. Mais à cela on veut ajouter une nouvelle étape: celle de constituer des «groupes de pratique évangélique».

Mgr Pierre Morissette, évêque auxiliaire de Québec, a dit que le diocèse n'avait pas voulu préciser davantage ce que cela doit être. En bref, ce doit être des groupes de personnes qui veulent réfléchir sur leur situation de vie à la lumière de l'Évangile. Ou bien encore ce sont des gens qui veulent que l'Évangile ait un retentissement dans leur vie quotidienne.

Au début du congrès, soeur Anne-Marie Gagnon, des services diocésains, a expliqué le sens d'une présence au monde des conseils paroissiaux de pastorale. «Les CPP, a-t-elle dit, se sont tournés vers ceux qui sont absents des rassemblements religieux, vers ceux qui ne se sentent plus convoqués par l'Église, vers ceux qui pensent que leur situation n'intéresse pas l'Église.»

«Nous les avons rencontrés, nous avons constaté leur situation, nous ne pouvons reculer devant leur interrogation. Nous ne pouvons faire comme s'ils n'existaient pas. Il faut que le levain de l'Évangile fasse naître dans le monde des communautés de chrétiens qui soient des signes du Royaume de Dieu.»

Au cours de l'après-midi d'hier, des ateliers de travail ont porté sur des moyens de mettre en application cette ouverture vers les autres, cette orientation missionnaire dans le monde d'ici.

Par exemple, comment les conseils de pastorale peuvent accentuer leur présence publique? Comment vivre la dimension sociale de la foi? Comment assurer une égalité effective des hommes et des femmes? Comment percevoir des signes d'espérance aujourd'hui? Comment transmettre le message chrétien?



Le Rina Pizza détruit par le feu

Un incendie qui a nécessité trois alarmes a complètement détruit le restaurant Rina Pizza situé au 267 de La Couronne à Québec peu après 22h hier. À 22h50, la conflagration n'était toujours pas sous contrôle et risquait de se propager aux immeubles avoisinants. Une voisine a dû être transportée à l'hôpital après avoir été incommodée par la fumée. Une passante a confié avoir remarqué les flammes qui s'échappaient de la toiture de l'édifice vers 22h15. Au même moment, un client qui sortait du restaurant est retourné aussitôt à l'intérieur afin de prévenir le personnel d'appeler les pompiers. Ces derniers n'ont pu fournir d'estimation quant à l'étendue des dommages. La cause de l'incendie était toujours inconnue au moment de mettre sous presse.

La Schell, Gilles Frichette

Après les prix Anne-Marie-Dussault et Dorothee-Berryman Les finissantes de Bellevue ont leur prix Claire-Lamarche

Les galas Méritas sont en voie de supplanter les traditionnelles «prises de rubans» qui soulignaient, dans les institutions scolaires, la fin d'un programme d'études et l'accès à un autre d'un niveau plus exigeant. Et au collège d'enseignement privé pour jeunes filles No-

tre-Dame-de-Bellevue, à Québec, on en profite pour faire coup double: susciter l'intérêt pour ce genre de cérémonie en moussant la réputation de quelques anciennes et du collège.

par Andrée ROY

C'est ainsi que vendredi soir, la direction du collège a créé un troisième prix de prestige pour souligner l'excellence de ses finissantes de Secondaire V. Après le prix Anne-Marie Dussault, après le prix Dorothee Berryman, voilà le prix Claire Lamarche, dont la première récipiendaire a été Sylvie Veilleux cette année.

Le prix d'excellence pédagogique et la médaille de la gouverneure

générale Jeanne Sauvé qui l'accompagne sont allés à Nathalie Ayotte. Il y avait 168 finissantes de Secondaire V cette année parmi les 920 jeunes filles inscrites à Bellevue aux cinq degrés du secondaire. Le gala Méritas était co-animé par Claire Lamarche elle-même. L'animatrice du «Droit de parole» de Radio-Québec a même eu la surprise, au terme de la soirée, de voir un de ses anciens professeurs, soeur Sainte-Claire-de-la-Paix, venir décrire quelle oratrice, quelle souleveuse d'assemblées et quelle organisatrice-à-tout-faire était cette Claire Lamarche à Bellevue.

Mme Lamarche, qui est entrée à Bellevue en 1952 pour sa troisième année primaire, en ressortait en 1965 après avoir été de toutes les

organisations étudiantes, et notamment la deuxième présidente de l'Association générale des étudiantes du collège. C'était l'époque, dit-elle, où enfant, elle coupait court par le champs et au travers des vaches qui appartenaient au collège quand elle craignait d'arriver en retard à ses cours. C'était aussi l'époque où Bellevue accueillait des étudiantes du primaire jusqu'à la fin du cours collégial (Philo II), pensionnaires et externes.

Claire Lamarche, qui a par la suite enseigné au cégep F.-X.-Garnier et même au collège Jésus-Marie, n'a pas manqué de souligner que c'était aussi l'époque d'une attention individualisée du personnel de Bellevue à l'endroit des étudiantes... et que cela ne semble pas avoir changé, à son avis.

Comment trouver la guérison???

Pierre Lacroix Catéchète catholique



À NE PAS MANQUER !!!
MARATHON DE L'AMOUR '87
 Colisée de Québec
 24 juin 1987
 14h à 22h

La Cité du Père

Réseau Pathonic: (30 minutes)
Télé 4 (câble 7), CFER, CIMT, CHAU
 Lundi au vendredi: 9h15
 Dimanche matin: 10h30
 Nouveau **MI 5** (câble 3) Dimanche: minuit
CJPM-TV (Chicoutimi) LUN. AU VEND.: 11h30

CHAREST FORD
PRÉSENTE LA
SEMAINE DE L'ÉCONOMIE

TAURUS 1987
 UNITES 7-2024
 7-2026
 • 4 PORTES
 • MOTEUR 2.5 l
 • TRANSMISSION AUTOMATIQUE
 • SIÈGES AVANT SÉPARÉS
 • RADIO AM/FM STÉRÉO
 • RÉTROVISEURS ÉLECTRIQUES
 • GLACES TEINTÉES
 • PEINTURE MÉTALLIQUE

14 215\$
 - 750\$ (règles de Ford)
13 465\$

TAURUS 1987
 UNITES 7-2024
 7-2026
 • 4 PORTES
 • MOTEUR 2.5 l
 • TRANSMISSION AUTOMATIQUE
 • SIÈGES AVANT SÉPARÉS
 • RADIO AM/FM STÉRÉO
 • RÉTROVISEURS ÉLECTRIQUES
 • GLACES TEINTÉES
 • PEINTURE MÉTALLIQUE

10 200\$
 - 750\$ (remise de Ford)
9 450\$

* Base sur une utilisation de 48 mois (transport et préparation en sus)

PROFITEZ ÉGALEMENT DE NOTRE
REMISE de 750\$ DU FABRICANT ou **PROGRAMME DE FINANCEMENT PRIVILÉGIÉ**
 sur tous nos modèles
 ESCORT — TEMPO — TAURUS — RANGER — BRONCO II

NOUVELLE GARANTIE DE SIX ANS
 100 000 - 160 000\$

1350, boul. Charest ouest, Sainte-Foy 687-3566

Par les commissaires scolaires de Charlesbourg

L'école des raccrocheurs est réévaluée

♦ Mardi soir, il devrait y avoir plus de 200 personnes à la réunion des commissaires scolaires de Charlesbourg. Une affluence inusitée qui obligera sans doute l'assemblée à déménager dans l'école Maria-Goretti, voisine du centre administratif de la c.s. de Charlesbourg. Ça ne fera qu'installer tout le monde dans l'ambiance, puisque c'est de déménagement qu'on discutera ce soir-là.

par Andrée ROY

Les élèves qui fréquentent le pavillon Albert-Ouellet, derrière l'école du même nom, voient en effet dans cette réunion leur dernière chance d'obtenir que leur «école pour décrocheurs», son programme d'études et son équipe de professeurs soient reconnus de façon définitive. Et qu'ils demeurent en place.

La Table de gestion de la commission scolaire de Charlesbourg n'a rien contre les décrocheurs, mais estime pour sa part qu'on peut leur permettre de terminer leur cours secondaire sans pour autant leur réserver une école spéciale. M. Marius Lévesque, secrétaire général de la c.s. de Charlesbourg, mentionne qu'il y a déjà trois écoles spéciales (celle des aveugles, celle des sourds et la Maison des adultes) sur le territoire. Il ne serait pas souhaitable, selon lui, de les multiplier à l'envi. **Le bébé de soeur Pauline**

L'«école des raccrocheurs» a été l'initiative de soeur Pauline Rodrigue, coordonnatrice de l'enseignement général à la commission régionale Jean-Talon. Profitant des projets créés par le ministère de l'Éducation pour favoriser le retour à l'école des décrocheurs, soeur Rodrigue réussissait dès l'automne 1983 à réunir une trentaine de ces jeunes pour des cours de récupération donnés le soir.

Fortes des résultats de sa clientèle (86,7 pour 100 avaient terminé et réussi les cours des deux sessions 1983-1984), elle obtenait qu'on les installe dorénavant dans le pavillon Albert-Ouellet.

En septembre 1984, l'école accueillait ses 127 premiers raccrocheurs de jour. Leur nombre n'a cessé d'augmenter avec les années. Pour 1986-1987, il s'en est inscrit 223 à la première session et 185 pour la période de janvier à juin, sans compter la clientèle des cours du soir ou à temps partiel, une centaine par session. Les décrocheurs admis sont, pour moitié environ, des jeunes qui ont abandonné depuis peu de temps leurs études sans avoir terminé leur secondaire. Ils viennent des c.s. de Charlesbourg et des Islets.

Ce sont aussi de jeunes adultes qui n'ont jamais terminé leurs études secondaires et qui y reviennent après une longue interruption. Plusieurs, notamment, profitent d'un projet subventionné par les Affaires sociales, qui incite les jeunes assistés à compléter leurs études pour être plus aptes à réintégrer le marché du travail.

Programme séduisant

L'école des raccrocheurs a non seulement ses propres locaux, mais sa direction et ses professeurs rompus à ce genre de défi pédagogique. Au lieu des 10 mois d'année scolaire et des 120 heures de cours par session qui sont le lot des élèves de polyvalentes, les raccrocheurs ont des sessions de quatre mois et de 90 heures de cours chacune. Leur programme d'études est plus condensé: les matières enseignées (anglais, français, mathématiques, physique, chimie, éducation économique) représentent essentiellement les cours nécessaires pour obtenir un certificat d'études secondaires.



Le Soleil, Gilles Fréchette

«La plupart des gens ne savent même pas qu'il y a une école pour décrocheurs aussi valable, à Charlesbourg, que l'école Boudreau de Vanier», mentionnent Danny Dubuc, 21 ans, et Andrée Lapière, 29 ans, porte-parole des raccrocheurs. Ils veulent à tout le moins sensibiliser la population aux «bienfaits» du pavillon Albert-Ouellet avant qu'on ne modifie le projet.

Voilà d'ailleurs une des caractéristiques qui séduisent les raccrocheurs. On est d'accord pour reprendre les études, viser l'admission au cégep puis un meilleur avenir, dans la mesure où on ne perd pas ses énergies et sa motivation dans un cours trop général. On apprécie l'attention et l'enthousiasme démontrés par le per-

sonnel de l'école. On aime à ce point ce «programme d'études juste pour nous, en famille», qu'on est prêt à se plier volontiers à la discipline assez rigoureuse qui l'assortit, peut-on lire dans le recueil de témoignages que soumettent Andrée Lapière et Danny Dubuc, porte-parole des raccrocheurs d'Albert-Ouellet.

Ce traitement spécial n'est pas seulement tentant pour les décrocheurs, ponctue cependant Marius Lévesque. Plusieurs cégepiens s'inscrivent à l'école pour «passer» un cours de maths ou d'anglais qui leur manque afin d'obtenir leur diplôme d'études secondaires. Or, dit M. Lévesque, l'idée première était de donner des services à nos dé-

crocheurs», non de fournir un cadre d'études «plus l'un» à des étudiants de cégep et de jeunes adultes qui pourraient trouver ailleurs (à l'Éducation aux adultes ou aux cours du soir) les moyens de compléter leur formation.

Expérience seulement

Après quatre ans d'expérimentation, estime la commission scolaire de Charlesbourg, il faut réévaluer les services pédagogiques offerts aux décrocheurs. L'occasion en a été fournie par l'obligation de se débarrasser de l'espace de roulotte de chantier qui abrite le pavillon Albert-Ouellet. La bâtisse en préfabriqué date de plus de 20 ans. Elle a été construite dans le but, temporaire, d'absorber les classes trop nombreuses inscrites au secondaire.

M. Lévesque répète qu'il n'y aura rien de changé pour l'année scolaire 1987-1988, même si l'on déménage les occupants du pavillon Albert-Ouellet à l'école Odilon-Gauthier, tout près de là. Il y aura seulement moins d'exclusivité d'occupation des lieux puisque cette école secondaire de premier cycle peut accueillir une quinzaine de groupes et que l'Éducation aux adultes, par exemple, pourrait utiliser les locaux disponibles. Les élèves déjà inscrits à l'école des raccrocheurs pourront donc compléter leurs études secondaires selon la même formule.

«On ne remet pas en cause la validité de l'expérience, la compétence du personnel et les besoins des étudiants, précise le porte-parole de la c.s. Mais on fait le pari qu'on peut satisfaire aux besoins de formation sur mesure exprimés par les décrocheurs du territoire, sans pour autant leur créer une quatrième école spéciale.»

Ouverture de l'Année mariale par le pape Jean Paul II

♦ CITE DU VATICAN (AFP) - Le pape Jean Paul II a ouvert officiellement l'Année mariale au cours d'une veillée de prière sur la place Saint-Pierre, en présence de plusieurs milliers de fidèles, dont de très nombreux jeunes.

Il a concélébré la messe avec six

cardinaux, plusieurs évêques et un millier de prêtres de Rome depuis un autel dressé sur l'escalier de la Basilique. L'image de la Vierge «Salus Populi Romani», apportée au Vatican de la basilique Sainte-Marie-Majeure, a été placée sur un podium fleuri, éclairé à giorno par des projecteurs puissants.

La fête de la Pentecôte rappelant la descente de l'Esprit Saint, sous forme de «dangues de feu», sur les apôtres, de jeunes Romains ont allumé des torches au grand cierge pascal, mis le feu à un brasier devant l'autel, et diffusé la flamme à travers la foule, munie de torches en grande quantité.

Parmi les prières des fidèles en différentes langues, celle en russe portait sur la paix. «Prions pour la paix: pour que durant l'Année mariale qui commence aujourd'hui,

l'humanité écarte enfin les divisions du passé et que tous les cœurs cherchent la paix dans la solidarité et dans le développement.» Hier après-midi, en préparation

de l'Année mariale, le pape avait présidé un rosaire planétaire, retransmis en direct dans une trentaine de pays depuis la basilique Sainte-Marie-Majeure.♦

Trudeau regretterait «les feux de la rampe», selon le quotidien New York Times

♦ NEW YORK (PC) - Dans un éditorial intitulé *Trudeau le trouble-fête* et publié dans son édition d'hier, le quotidien New York Times estime que les récentes sorties de l'ancien premier ministre Pierre Trudeau contre l'accord constitutionnel du lac Meech sont imputables à l'isolement et l'anonymat relatifs dans lesquels se sentirait plongé aujourd'hui l'ex-chef du gouvernement canadien et l'amertume qu'il éprouve de ne plus pouvoir mener la barque canadienne.

Le quotidien rappelle toutefois que M. Trudeau a vécu ses plus belles heures d'homme politique au moment de la promulgation, en 1982, de la nouvelle constitution.

«Pourquoi, se demande le Times, l'ancien premier ministre a-t-il ainsi troqué les félicitations initiales pour cette attaque enflammée, s'alignant (contre les partisans de l'entente) aux côtés des éléments séparatistes les plus irréductibles?»

«Il dit craindre qu'un Canada affaibli en son centre incitera les

Québécois à se tourner de nouveau vers le séparatisme.

«Peut-être en est-il ainsi, mais il est facile de croire que M. Trudeau regrette les feux de la rampe et trouve insupportable de devoir assister aujourd'hui au défilé en simple spectateur.»♦



20%

sur toute la marchandise de saison.

clément

Carte verte: 009620

LEVIS PLACE CARNAVAL 833-2686
GALERIES DE LA CAPITALE 627-3472
PLACE SAINT-FOY 653-9363
SHERBROOKE CENTRE LES TOURELLES 554-7881
TROIS-RIVIÈRES CENTRE LES RIVIÈRES 378-0650

TRACTEURS-TONDEUSES HONDA



MODÈLE HT-3813
Moteur bicylindre de 13 CV, 5 vitesses avant et 1 arrière, boîte à embrayage automatique, largeur de coupe de 38 pouces

MODÈLE HTR-3009
Moteur 4 temps de 8,5 CV, boîte à embrayage automatique, interrupteur de sécurité, largeur de coupe de 30 pouces

TONDRE UNE GRANDE PELOUSE EST DEvenu UN PASSE-TEMPS.

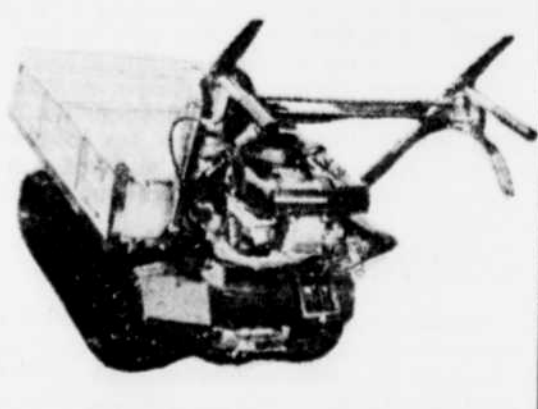


LA NOUVELLE SENSATION

Le tout nouveau modèle HT-5000, le "mec plus ultra" des tracteurs-tondeuses! Son puissant moteur 11 CV, ses 4 roues motrices, pivotantes et directionnelles vous facilitent la tâche et font d'une corvée un agréable passe-temps.

HONDA Produits Mécaniques

BROUETTE MOTORISÉE
HP 400
4 ch., montée sur chenille, capacité de charge de 770 lb, benne basculante.



CENTRE LOCA-TOUT

Location d'outils
CHARLESBOURG
4037, boul. du Jardin
623-3114

RÉCOMPENSE PROMISE
Pour quiconque peut fournir information sur vol de camion survenu le ou vers le 31 mai 1987, sur le terrain du Centre du Camion de l'Amiante à Robertsville, P.Q.
Toute information sera gardée confidentielle.
Appelez (418) 659-4930
A.L. Vermette

COMMERCE DE TRAITÉUR / CASSE-CROÛTE À VENDRE
Chiffre d'affaires de 400 000\$ par année, à Québec. Cause décès.
Pour information, écrire au: Dépt 3913 - Le Soleil, 390, St-Vallier est Québec G1K 7J6

PETIT DOMAINE À VENDRE CHARLESBOURG
Terrain, piscine chauffée, 5 chambres, 2 salles de bain. Près écoles, centres d'achats.
125 000\$ non négociable.
Courtiers s'abstenir.
Tél.: 626-7965

CHAUDRONS RÉPARATION - FUSILLAGE
Miro: Argentière • Juvie • Étamage
HC HÔPITAL DE CHAUDRONS QUÉBEC ENR. 687-2559

LE MONDE

Léotard rejette l'ultimatum

♦ PARIS (AFP) - Le ministre français de la Culture François Léotard, a rejeté hier l'ultimatum du premier ministre Jacques Chirac de choisir entre ses fonctions ministérielles et ses activités à la tête du Parti républicain en annonçant qu'il avait décidé hier de rester au cabinet tout en gardant entière sa liberté de parole.



François LEOTARD

Après avoir entretenu le suspense dans une atmosphère de crise durant quatre jours, Léotard a ainsi refusé tout net l'alternative qui lui était imposée, une position qui a sonné comme un défi lancé à Chirac. Le jeune ministre de la Culture a communiqué solennellement sa décision, hier soir, devant 5,000 militants réunis dans son fief de Fréjus dans le sud-est de la France. «J'ai ma liberté de parole. Je la garde et je l'utiliserai pour faire réussir le gouvernement, gagner la majorité et aider les Français», a lancé Léotard. Chirac reproche notamment à son ministre d'avoir ouvert prématurément, dans de récentes entrevues, la campagne électorale présidentielle du printemps 1988, à laquelle Léotard n'exclut pas de se porter lui-même candidat, jouant ainsi les trouble-fêtes entre Chirac et l'ancien premier ministre Raymond Barre, tous deux lancés dans la course à la présidence.

L'Inde enverra d'autres vivres

NEW DELHI (AFP) - Un représentant du ministère indien des Affaires étrangères a annoncé hier à l'ambassadeur du Sri Lanka à New Delhi, l'intention de son gouvernement de fournir sans délai plus de vivres aux populations tamoules de la péninsule de Jaffna, ont déclaré des sources ministérielles, hier à New Delhi. M. Tilakratna, l'ambassadeur du Sri Lanka a déclaré de son côté que «la question des secours avait été abordée mais qu'aucune décision n'avait été prise». Le Sri Lanka avait dénoncé comme «une agression absolue» contre sa souveraineté un parachutage de 25 tonnes de vivres et de marchandises à la population tamoule, jeudi, par l'aviation indienne.

Au Maroc, on joue au sida

RABAT (Reuters) - Les écoliers marocains ont inventé un nouveau jeu: ils jouent au sida pendant la récréation, rapportait hier le quotidien Al Bavane. Règle du jeu: un seul enfant est désigné comme porteur de la maladie, et doit courir après les autres. Tout autre enfant touché est «infecté» et le jeu prend fin lorsqu'il ne reste plus de joueur «sain». Selon les derniers chiffres officiels, publiés par l'agence de presse marocaine MAP en février, deux cas de sida ont été signalés à Casablanca, tous deux semblent avoir contracté la maladie à l'étranger.

Fin de la grève de la faim

SEOUL (AP) - Soixante-sept députés de l'opposition ont mis fin hier à une grève de la faim de trois jours visant à protester contre la décision du gouvernement de ne plus poursuivre l'enquête entourant la mort par torture d'un étudiant dissident. Les parlementaires ont annoncé qu'ils interrompaient leur grève de la faim afin de récupérer suffisamment pour participer à des manifestations contre le gouvernement au cours des prochains jours.

150 tonnes de mari flambent

BOGOTA (AFP) - Une des plus grosses quantités de marijuana jamais saisies en Colombie, 150 tonnes, a été détruite vendredi par la police dans le nord du pays, ont annoncé hier les autorités. La drogue, placée dans environ 3,000 sacs de 50 kg, d'une valeur de plus de \$130 millions sur le marché, a été brûlée dans une immense ferme de la province de Magdalena, à 900 km de Bogota. La marchandise, présumée appartenir à un certain Rafael «El Mono» Abello, a été saisie mercredi dernier mais aucune arrestation n'a été opérée.

Autre essai nucléaire de l'URSS

MOSCOU (AFP) - L'URSS a procédé hier à un essai nucléaire souterrain sur son polygone de tirs du Kazakhstan, en vue de vérifier les résultats de recherches dans le domaine de la physique nucléaire», a annoncé l'agence TASS. La charge avait une puissance inférieure à 20 kilotonnes, selon l'agence officielle. Cet essai est le sixième à caractère militaire réalisée par l'Union soviétique depuis qu'elle a mis fin en février dernier à un moratoire unilatéral de 19 mois sur les essais atomiques. La dernière explosion avait été annoncée le 6 mai dernier.

Intégristes condamnés

KOWEIT (AFP) - Six membres d'un réseau de sabotage intégriste musulman composé exclusivement de Koweïtiens, démantelé en janvier dernier à Koweït, ont été condamnés hier à la peine capitale, dont deux par contumace, par la cour de sécurité de l'Etat. Douze des 16 membres de ce réseau avaient été arrêtés à la veille du 5ème sommet islamique qui s'était tenu le 26 janvier dernier à Koweït et comparu devant cette cour en avril. Les quatre autres membres sont toujours en fuite et ont été jugés par contumace. Ils étaient tous accusés de tentative de renversement du régime et des attentats à l'explosif survenus en mai 1986 dans une raffinerie et dans la zone industrielle d'Al-Mouqawa quelques jours avant la tenue du sommet islamique.

Quatre mois dans l'espace

MOSCOU (AFP) - Les cosmonautes soviétiques Youri Romanenko et Alexandre Laveikine qui vont entamer demain leur cinquième mois dans l'espace à bord du train orbital Mir - Soyuz TM-2 - Progress-30 - Kvant, ont testé hier un «nouveau système de commande, à l'aide de stabilisateurs de force gyroscopiques», indique l'agence Tass. Ces derniers jours l'équipage a été occupé à «installer un supplément d'appareils scientifiques», notamment, un «spectromètre pour des prises de vues de la surface terrestre et un photomètre électronique, en prévision de futures expériences astrophysiques». Le travail à bord du train orbital se poursuit conformément au programme et Romanenko et Laveikine se portent bien, ajoute Tass.

Du plomb dans le sang

MEXICO (AFP) - Du plomb a été décelé dans le sang d'un million d'enfants habitant Mexico, exposés à une forte pollution atmosphérique, a indiqué un groupement d'organisations écologistes qui dénonce également les chiffres officiels publiés à ce sujet. Selon cette organisation, qui célèbre hier le jour international du «milieu ambiant», l'essence consommée au Mexique contient 4 pour 100 de soufre, soit un taux supérieur de 20 à 30 pour 100 par rapport à celui des autres pays. Les écologistes ont réitéré leur revendication concernant l'arrêt, un jour par semaine de la circulation automobile dans la ville, ainsi que le retrait de 300 industries polluantes dans le secteur.

Contre le paludisme

PHILADELPHIE (AFP) - Des chercheurs ont réussi à protéger un être humain contre le paludisme grâce à un vaccin obtenu par génie génétique. Ce vaccin expérimental est dirigé contre la variété de paludisme la plus répandue, responsable chaque année dans le monde d'un à deux millions de décès et dont l'agent est le «plasmodium falciparum». Il neutralise, expliquent ces scientifiques dans la revue The Lancet parue hier, le parasite pris au stade de «sporozoïte». Sur huit volontaires vaccinés, piqués par des moustiques infestés, seul celui qui a très bien répondu à la vaccination, en produisant beaucoup d'anti-corps contre le parasite, a résisté à la malaria. Mais cela suffit à démontrer que «la mise au point d'un vaccin efficace est possible», a estimé le Dr Carter Diggs du Walter Reed Army Institute.



Le procureur Walsh veut que les Israéliens impliqués dans le trafic d'armes américaines avec l'Iran témoignent à Washington.

Pas d'autres bâtiments soviétiques dans le Golfe

♦ MOSCOU (NYTNS) - L'Union soviétique n'a pas l'intention d'augmenter le nombre de ses bâtiments de guerre dans le golfe Persique même si elle voit d'un mauvais oeil la décision américaine d'augmenter sa présence navale dans cette zone stratégique.

C'est ce qu'a déclaré le premier sous-ministre soviétique aux Affaires étrangères Youli Vorontsov, lors d'une entrevue accordée vendredi. Vorontsov n'a pas accepté d'être cité directement mais a permis que le contenu de ses remarques soient éventuellement rapportées.

Actuellement, l'URSS n'a que trois petits bâtiments dans le Golfe.

M. Vorontsov a précisé que l'URSS avait entrepris des discussions avec l'Iran, l'Irak, l'Inde et d'autres pays pour trouver les moyens d'assurer la liberté de navigation dans le Golfe.

Tchernobyl demeure une ville fantôme

♦ TOKYO (AFP) - Plus de 13 mois après la catastrophe nucléaire, Tchernobyl est toujours une ville fantôme, a rapporté hier un journaliste japonais.

Le reporter du Mainichi Shim-bun, qui a participé à un voyage de presse organisé mercredi et jeudi par les autorités soviétiques, raconte que la zone est toujours déserte, et que seuls la fréquentent les employés de l'usine, quelque 4,000 ouvriers qui travaillent six jours de suite puis bénéficient d'un congé de même durée qu'ils vont passer dans une zone non radioactive, notamment à Kiev.

Selon le journaliste, une cité conçue pour loger 50,000 ouvriers et située à quelques kilomètres de l'usine était toujours déserte.

Quelques maisons ont été abandonnées en pleine construction et plusieurs parcs d'automobiles et de cyclomoteurs contaminés sont toujours à l'abandon. Quelque 1,500 voitures et camions avaient été détruits après contamination.

Pendant la visite, le reporter a également pu remarquer plusieurs camions militaires transportant des soldats munis de masques blancs destinés à les protéger de la poussière radioactive.

Volte-face de Husseini

♦ BEYROUTH (d'après AFP) - Le président du Parlement libanais Hussein Husseini, qui avait annoncé vendredi sa démission, est revenu hier sur sa décision, a annoncé le vice-président du Parlement Albert Moukheiber.

Par ailleurs, Husseini aurait opté pour cette volte-face après avoir obtenu l'assurance des parlementaires que des mesures seraient prises contre des dirigeants militaires. Husseini avait démissionné cinq jours après l'assassinat du premier ministre Rachid Karamé tué par l'explosion d'une bombe à bord d'un hélicoptère des forces armées libanaises.

Plus tôt hier, le Parlement avait refusé à l'unanimité la démission présentée la veille par son président. Le vice-président Moukheiber a ensuite annoncé à l'issue d'un entretien avec Husseini, que celui-ci «respectera la volonté» du Parlement.

L'enquête sur l'Irangate

Le procureur spécial soulève l'ire d'Israël

♦ WASHINGTON (NYTNS) - Lawrence Walsh, le procureur spécial chargé de faire la lumière sur l'Irangate, a fait expédier des assignations à comparaître à trois autres citoyens israéliens, soulevant ainsi de nouvelles protestations des autorités israéliennes, selon des sources américaines et israéliennes.

Les responsables israéliens ont dit que les assignations les avaient rendus furieux et qu'ils pourraient mettre fin à toute collaboration avec le procureur spécial.

Parmi ceux dont le témoignage a été requis, on remarque Al Schwimmer, un homme d'affaires israélien qui a joué un rôle important dans le transfert d'armes américaines à l'Iran.

Un responsable israélien a indiqué que son gouvernement entreprendrait des démarches judiciaires à Washington pour obtenir l'annu-

lation de l'assignation de Schwimmer qui l'oblige à demain devant un grand jury de la capitale américaine.

L'identité des deux autres Israéliens visés par le procureur spécial n'est pas certaine mais il semble s'agir de Yaacov Nimrodi, un trafiquant d'armes, et Amiram Nir, qui a été employé par le gouvernement de son pays comme expert en contre-terrorisme. Les deux étaient impliqués dans les ventes d'armes à l'Iran.

L'affaire Kimche

Walsh avait soulevé un tollé le mois dernier en faisant parvenir une assignation à David Kimche, l'ancien directeur général du ministère israélien des Affaires étrangères, qui a servi d'intermédiaire dans la vente des armes américaines à Téhéran.

Kimche a reçu son «sub poena»

dors d'une visite à titre privé aux Etats-Unis. Il a obtenu la permission de retourner en Israël sans témoigner devant un grand jury mais a promis de revenir aux Etats-Unis si un tribunal fédéral le lui ordonnait.

C'est un employé de l'ambassade américaine qui a remis son assignation à Schwimmer à son maison de Tel Aviv. Selon des sources américaines, Walsh veut surtout interroger les Israéliens sur les agissements des Américains dans les transactions avec les Iraniens.

Yossi Gal, porte-parole de l'ambassade israélienne à Washington, a déclaré que son pays s'opposait à ces assignations «parce que tout ce que M. Kimche et M. Schwimmer ont fait l'a été au nom du gouvernement israélien et c'est pourquoi nous ne voyons aucune justification à l'émission d'assignations à des personnes.»



Couloir futuriste

Ce soudeur américain participe à la construction du terminal de la société United Airlines à l'aéroport O'Hare de Chicago, un édifice dont le modernisme évoque les futures stations spatiales orbitales. Le couloir dans lequel se trouve ce travailleur a une longueur d'un demi-kilomètre.

Jean-Paul II lance un autre appel à Reagan en faveur du désarmement

♦ CITE DU VATICAN (AP,AFP) - Lors de la visite du président américain Ronald Reagan, hier au Vatican, le pape Jean-Paul II lui a demandé une nouvelle fois d'œuvrer pour mettre fin à la course aux armements et a déclaré que quiconque se contentait de parler de cet objectif ne pourrait l'atteindre.

De son côté, le président Reagan, qui rendait visite au Pape avant l'ouverture, demain, du sommet des pays industrialisés à Venise, a loué les efforts du pape pour ses efforts en faveur des droits de l'homme.

En 1982, lorsque que le président Reagan s'était rendu pour la première fois au Vatican, Jean-Paul II l'avait invité à se dévouer pour la cause du désarmement.

Un porte-parole du président a indiqué hier soir que le tête-à-tête de 55 minutes avec le pape avait été dominé par les relations américano-soviétiques et le numéro un soviétique Mikhail Gorbatchev.

La Maison-Blanche a fait état hier soir des propos de Reagan qui a qualifié l'audience privée de «bonne rencontre», précisant que le pape et lui «partageaient les mêmes points de vue sur beaucoup de sujets».

«La plupart de nos discussions, a-t-il dit, ont porté sur les relations Etats-Unis-Union soviétique et sur le secrétaire général Gorbatchev».

Le président Reagan a évoqué également avec le Souverain Pontife l'état des négociations avec l'URSS sur le désarmement à Genève, a indiqué Marlin Fitzwater, son porte-parole. Le pape Jean-Paul II et M. Reagan ont aussi parlé de l'Amérique centrale, a ajouté le porte-parole.

A la fin de l'entretien, Mme Nancy Reagan a participé à l'audience, abordant sa campagne contre la drogue. Mme Reagan rejoindra le pape le 16 septembre à Los Angeles pour parler de la drogue devant les élèves d'une école, a annoncé M. Fitzwater. Le président Reagan rencontrera pour sa part le Souverain Pontife le 10 septembre à Miami.

Londres-Téhéran L'escalade se poursuit

♦ LONDRES (AFP,AP) - L'Iran a annoncé hier l'expulsion de cinq diplomates britanniques en représailles à la fermeture du consulat iranien de Manchester et l'expulsion de ses cinq agents consulaires.

Parmi les cinq diplomates priés de quitter l'Iran d'ici une semaine figure Edward Chaplin, le deuxième diplomate britannique en importance en Iran, qui avait été enlevé et détenu durant 24 heures, la semaine dernière, par une milice islamique. Les autorités iraniennes avaient fait savoir que des accusations passibles de la peine de mort pourraient être portées contre lui, ce qui avait provoqué la fureur du gouvernement de Mme Margaret Thatcher.

La Grande-Bretagne a refusé d'indiquer hier sa réaction éventuelle à cette nouvelle escalade dans la détérioration des relations Londres-Téhéran. Le fait que M. Chaplin figure au nombre des expulsés est de nature à soulager les autorités britanniques qui craignent que le diplomate ne soit traduit devant un tribunal islamique, en violation de l'immunité diplomatique.

Condamné à afficher ses crimes

♦ PORTLAND, Oregon (AP) - Un homme a reçu l'ordre d'un juge d'afficher sur sa maison et sa voiture qu'il avait été trouvé coupable d'agressions sexuelles.

Cet ordre a été imposé par le juge Dorothy Baker à Richard Bateman, 47 ans, accusé d'assauts sexuels sur des enfants en 1985. De plus, Bateman a été condamné à un an de prison suivi de quatre ans de liberté sous surveillance durant lesquelles il devra quitter le quartier de Portland où les crimes se sont passés.

«M. Bateman a causé un tort substantiel à la communauté. Je ne peux pas lui ordonner de dénigrer sans qu'il ne soit obligé d'avertir la nouvelle communauté qu'il est un individu dangereux», a déclaré le juge.

L'ordre prévoit que Bateman doit poser des affiches dont les lettres doivent avoir au moins 7,5 centimètres de haut et que le contenu doit être le suivant: AGRESSEUR SEXUEL DANGEREUX, PAS D'ENFANTS PERMIS.

Bateman a dit que les affiches rendraient difficiles ses démarches pour se loger et trouver du travail.

«Je ne pense pas que je devrais avoir des affiches sur la porte. Je veux recommencer ma vie à neuf. Je ne veux plus faire de mal à personne», a déclaré Bateman au juge.

En 1979, Bateman avait été aussi trouvé coupable d'enlèvement, de sodomie et d'autres délits sexuels sur des enfants.

Un cadavre plutôt insubmersible

♦ NEUSTADT, RFA (Reuters) - Des policiers et des pompiers, alertés par un passant, se sont précipités vers la rivière Leine dans l'espoir de retrouver un cadavre.

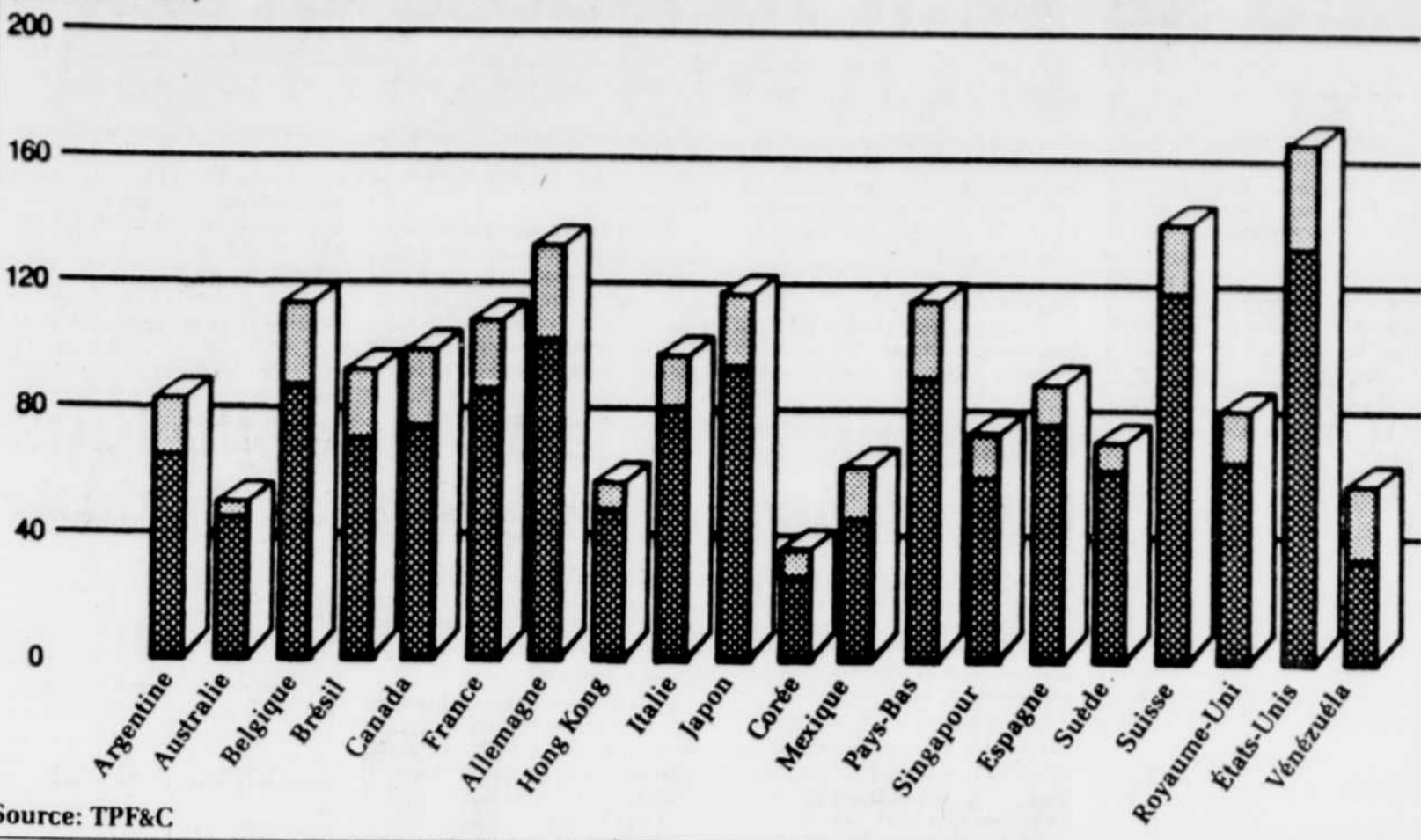
Le passant a dit aux policiers qu'il avait aperçu un corps accroché à un câble. Les policiers ont aussitôt alerté les pompiers.

Lorsque les secouristes ont réussi à atteindre l'objet de leurs recherches, ils ont découvert qu'il s'agissait... d'une poupée gonflable achetée dans un sex-shop. En racontant cette aventure, hier, les policiers n'ont pas dit ce qu'ils avaient fait de la poupée.

ÉCONOMIE

Rémunération globale au comptant des PDG

(Canada = 100)



Source: TPF&C

Le pouvoir d'achat du PDG canadien, le 8e au monde

♦ MONTREAL (PC) - Même s'il n'est pas aussi bien payé en termes absolus que la plupart de ses collègues des pays industrialisés, le président et chef de la direction d'une entreprise canadienne dispose par contre d'un pouvoir d'achat

relativement élevé, supérieur en tout cas à celui du PDG allemand, japonais ou français.

par Michel VAN DE WALLE

C'est là l'une des nombreuses constatations qui peuvent être tirées

d'une étude comparative sur la rémunération des dirigeants d'entreprises de 20 pays réalisée par la firme Towers, Perrin, Forster and Crosby, des conseillers en gestion à l'échelle internationale.

L'étude porte sur la situation financière du PDG d'une entreprise commerciale dont le chiffre d'affaires est de \$135 millions par année (ou \$100 millions US). Toutes les données recueillies dans les divers pays ont été converties en dollar américain pour fins de comparaisons. L'étude met en relief trois facteurs principaux: la rémunération globale (qui inclut les primes), la rémunération nette (qui tient compte des impôts payés) ainsi que le pouvoir d'achat.

C'est le PDG américain qui occupe la tête du classement dans les trois catégories, étant de loin le mieux payé malgré la faiblesse relative du dollar, et disposant du plus grand pouvoir d'achat. Au comptant, le PDG américain gagne \$347,000 par an, suivi par son homologue suisse avec une rémunération globale de \$291,000. A ce chapitre, le PDG canadien occupe le huitième rang, avec un salaire moyen de \$208,000. En plus des États-Unis et de la Suisse, c'est en Allemagne, au

Japon, aux Pays-Bas, en Belgique et en France que l'on paie mieux qu'au Canada. La Suède arrive au 15ième rang tandis que la Corée occupe le tout dernier.

Si après impôts les quatre premiers (États-Unis, Suisse, Allemagne et Japon) conservent les mêmes positions dans le classement, les cartes se mêlent dans les autres pays. Le PDG canadien conserve à peu de chose près la même situation relative (le 9ième rang) tandis que le Hollandais tombe au 12ième rang et le Belge au 16ième. C'est principalement le PDG argentin qui voit sa rémunération nette prendre une valeur relative puisqu'il grimpe au 6e rang, devant l'italien, le Brésilien et le Canadien. A ce chapitre, le Coréen demeure en 20e position, tout juste derrière le Suédois qui tombe de quatre places. Hormis le Japon, c'est à Singapour que le PDG recevra la rémunération après impôt la plus intéressante des pays asiatiques.

Mais les cartes se mêlent encore davantage lorsque l'on compare le pouvoir d'achat des PDGs de ces 20 pays. Si l'Américain conserve la tête, il se voit tout à coup talonné par le Brésilien qui, pourtant, occupait le 10e rang au chapitre de la rémunération globale. Et au troisième, on retrouve le PDG argentin, suivi du suisse et du canadien.

Le renversement au chapitre du pouvoir d'achat est aussi dramatique dans le cas du PDG japonais qui perd soudainement 12 échelons pour se retrouver au 16e rang, suivi dans sa chute par le Hollandais (14e rang) et précédé par le Belge (17e rang). A la queue cette fois, c'est le Suédois qui ferme la marche derrière le PDG coréen.

Signalons enfin que c'est le PDG vénézuélien qui reçoit les primes proportionnellement les plus élevées, soit un peu plus de 40 pour 100 de son salaire de base.

ÉCOUTE TON CORPS



VOUS APPELÉZ-VOUS "IL FAUT"?

Existe-t-il une personne qui ne dit jamais: "Il faut"? Je ne crois pas! Si vous observez bien votre façon de parler et penser, si vous écoutez bien les autres, vous serez ébahis du nombre de fois que vous entendrez ces 2 mots.

"Il faut que j'appelle mon conjoint"
 "Il faut que je fasse les repas"
 "Il faut que j'aille travailler"
 "Il faut que je mange"
 "Il faut que j'aille visiter ma mère"
 "Il faut que je magasine aujourd'hui"
 "Il faut que je me taise"
 "Il faut que je me montre forte"
 "Il faut que je suive un régime"
 "Il faut que je m'occupe des enfants"
 "Il faut que je nettoie la maison"
 "Il faut que j'aide ma famille"
 "Il faut que je m'occupe de mes vieux parents"
 "Il faut que je fasse vivre ma famille"
 "Il faut que je fasse mon jogging"
 "Il faut que je me couche à une heure raisonnable"
 "Il faut que j'économise pour plus tard"
 "Il faut que je l'endure"

Cette liste pourrait continuer indéfiniment! Vous reconnaissez-vous? Vous appelez-vous "il faut"? Si oui, vous devez vous sentir fatigué ou souvent manquer d'énergie.

Quand vous dites, pensez ou faites des actions parce qu'"il faut", c'est seulement votre tête qui mène votre vie et non votre cœur. Ensuite ce qui suit, ce sont des émotions. Pourquoi? Parce que "il faut" n'est pas selon les lois naturelles.

En réalité, "il faut" seulement une chose dans la vie et c'est AIMER. C'est la seule raison pour laquelle nous sommes sur la terre... s'aimer et aimer les autres, c'est-à-dire s'accepter et accepter les autres. (sans critiquer, juger et vouloir changer).

Il ne faut jamais rien dans la vie! Vous avez toujours le choix! Aussitôt que vous dites "il faut" arrêtez quelques instants et dites-vous "non, il ne faut pas, j'ai le choix, je n'ai pas de compte à rendre à personne au monde excepté à moi-même".

Ensuite demandez-vous ce que ça va vous coûter si vous choisissez autre chose. Continuez votre processus en vous demandant si vous êtes prêt à payer le prix, en bonheur, relation, amour, santé, etc. De cette façon vous devenez beaucoup plus conscient et acceptez plus facilement les conséquences de votre choix.

Commencez à vous écouter, penser et parler pour découvrir combien de fois par jour c'est le "il faut" qui mène votre vie. Devenez plus heureux en choisissant vous-même ce que vous voulez faire.

Pour assister à une soirée conférence-information gratuite donnée le mardi 9 juin et le jeudi 11 juin à 19h30 au 2295, boul. du Versant-Nord, (Centre pédagogique) entrée ouest, porte 2, vous devez appeler pour réserver. Places limitées.

Québec 683-2656 Montréal 1-800-361-3834

Avis de demande de dissolution

Prenez avis que la corporation FONDS D'AIDE DE L'ÉCOLE SECONDAIRE DE ROCHEBELLE INC. demandera à l'inspecteur général des Institutions financières la permission de se dissoudre.

de dossier: 2313-9413 de l'inspecteur général des Institutions financières.

Jean-Noël Toulouse Secrétaire

Publi-reportage - mois de l'environnement - en collaboration avec le ministère de l'environnement du Québec



FONDATION QUÉBÉCOISE EN ENVIRONNEMENT

LA CONSERVATION DE L'ENVIRONNEMENT, C'EST POUR TOUTE L'ANNÉE

Si le mois de mai, Mois de l'environnement, est le mois où l'on pense le plus à l'amélioration de sa qualité de vie, il ne faut pas se limiter à cette période. Poursuivons nos efforts tout au long de l'année.

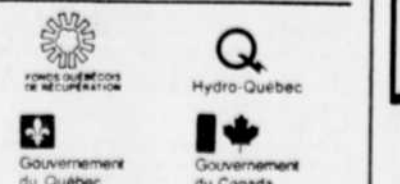
On peut récupérer le papier toute l'année pour le recycler; on peut aussi entretenir parlerter et jardin pendant l'été sans abuser des pesticides ou des herbicides; et pourquoi pas oeuvrer dans un groupe environnemental? Pourquoi ne pas aller au Conseil municipal et exiger qu'on organise une cueillette sélective des déchets domestiques, qu'on aménage un espace vert, etc.?

Peu importe l'endroit et la saison, nous devons toujours avoir à l'esprit que nous sommes individuellement responsables de la conservation de notre environnement. N'oublions pas: nous en sommes les gestionnaires et nous devons le léguer en bon état à nos enfants.

Devenez ami(e) de la Fondation

Faites parvenir votre contribution de 10,00\$ à: La Fondation québécoise en environnement

C.P. 1055, Succursale Desjardins Montréal (Québec) H5B 1C2



LE SOLEIL

AVIS

Prenez avis que ENTREPRISES L. LEVESQUE LTÉE 7084, boul. St-Jacques, Neuchâtel, Québec G2C 1L8 s'adressera à la Commission des transports du Québec aux fins de demander l'émission d'un permis spécial visant à l'autoriser à donner le service de transport suivant:

Transport restreint longue distance route restreinte contrat de Armstrong aux états américains ports d'entrée Blackpool, La-Colle, Armstrong pour le transport de paillis de cèdre pour le compte des produits bois B.A.S. Inc. pour être livré dans les états suivants: New-York, New-Jersey, Delaware, Pennsylvanie.

De plus, prenez avis que tout intéressé peut introduire une opposition ou une intervention dans les cinq (5) jours qui suivent la deuxième parution dans les journaux à la Commission des transports du Québec, 585, boul. Charest, Québec G1K 7W5.

1re publication: le 6 juin 87
 2e publication: le 7 juin 87

EN UN CLIN D'OEIL

Recherche pétrolière dans le golfe

PARIS (AFP) - La France a accordé aux sociétés pétrolières Elf-Aquitaine et Total Exploration un permis commun de recherche pétrolière au large de Saint-Pierre-et-Miquelon, dans une zone contestée par le Canada, a indiqué hier le Journal officiel de la République française. Ce permis, valable cinq ans, couvre une superficie de 22,150 km 2 au large de cet archipel français distant d'une trentaine de km de Terre-Neuve. Il reconduit un permis déjà accordé aux deux sociétés, précise-t-on à Paris de source autorisée. La zone couverte correspond à la conception française du partage des eaux dans cette région, c'est-à-dire que son périmètre correspond, pour l'essentiel, à la ligne d'équidistance entre la côte canadienne et la côte de Saint-Pierre-et-Miquelon, ajoute-t-on de même source.

Aide canadienne à l'étranger

LONDRES (PC) - Le Canada et la France ont été les pays ayant fourni le plus dans l'aide aux pays en voie de développement l'année dernière, tandis que les États-Unis figurent en dernière position parmi les sept pays les plus industrialisés participant cette semaine au sommet de Venise, a annoncé un groupe de pression. Le Mouvement pour le développement du tiers monde, basé à Londres et qui fait campagne pour une aide accrue de la part des pays industrialisés aux pays sous-développés, a publié des chiffres concernant l'aide officielle sous forme de pourcentage de produit national brut en 1986: France 0.49, Canada 0.48, RFA 0.43, Italie 0.40, Grande-Bretagne 0.32, Japon 0.29 et États-Unis, 0.23. Pour 1979, les pourcentages étaient: Grande-Bretagne 0.52, Canada 0.48, RFA 0.45, France 0.35, Japon 0.27, États-Unis 0.20 et Italie, 0.08, a indiqué John Mitchell, le directeur du mouvement.

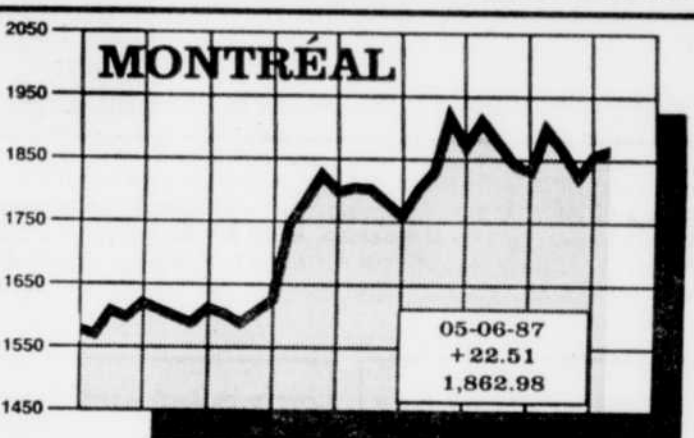
La dette du tiers monde

OTTAWA - Une priorité sur le plan économique, la dette des pays du tiers monde, latino-américains et africains principalement, dont le fardeau est le plus souvent insupportable. La solution, selon Ottawa, passe en grande partie par les instances internationales (FMI et Banque mondiale notamment) dont il faudra revoir le rôle. Comme à Tokyo en 1986, M. Mulroney entend se faire le porte-parole des pays défavorisés.

Deux nouveaux avions Airbus

PARIS (AFP) - Airbus Industrie a officiellement décidé de construire deux nouveaux avions, le bi-réacteur A-330 et le quadri-réacteur A-340, a-t-on appris la semaine dernière auprès du constructeur aéronautique européen. Après avoir reçu le soutien des gouvernements des quatre pays intéressés (Grande-Bretagne, France, RFA et Espagne), Airbus a décidé le lancement de ces programmes, afin de permettre la certification officielle de l'A-340 en mai 1992 et de l'A-330 au printemps 1993, ajoute-t-on de même source. Airbus Industrie a reçu des engagements d'achats et des déclarations d'intérêt de 10 compagnies portant sur 130 appareils de ce type. L'A-340, le premier avion européen véritablement long-courrier, sera proposé en deux versions: A-340-300 qui transportera 295 passagers (en trois classes) jusqu'à 12.700 km de distance, et A-340-200 (262 passagers, 14.250 km). L'A-330 bi-moteur pourra transporter 328 passagers (en 2 classes) sur 9.250 km.

TENDANCES DES MARCHÉS



Un léger repli termine une semaine modérée

♦ (PC) - L'indice général de la Bourse montréalaise a clôturé la semaine en retrait de 1.51 point, à 1862.98. En tout 5,511,438 actions ont changé de main au lieu de 6,411,470 jeudi. Les forestières ont retraité de 15.98 à 3243.43, les bancaires de 4.02 à 1606.56 et les minières de 1.82 à 1680.91. Le titre Trizec A, en hausse de 7-8 à \$33 7-8 s'est traité à 154,200 exemplaires. Cambior (cert.) a monté de 7-8 à \$16 3-8 et 32,300 actions ont été négociées sur le parquet. D'autre part, Transmountain Pipeline a gagné 1-2 à \$16 1-2, Bell 1-4 à \$42 7-8, IAF Biochem 1-4 à \$18 1-8, Power 1-8 à \$17 3-8 et Bell Development 20 cents à \$4.30. Charan a perdu 1-4 à \$7 5-8. Bombardier B était inchangé à \$24 7-8 et BC Forest à \$19 1-8. Sur 632 titres mis en jeu vendredi, 242 étaient gagnants, 229 perdants et 161 stables.

Pendant ce temps, à la Bourse de Toronto, le marché était à la hausse et l'activité modérée. L'indice composé a fini la journée sur un petit gain de 1.34 à 3728.03. Environ 23,80 millions d'actions ont été échangées au lieu de 23,61 millions la veille.

À la Bourse de New York, le marché a viré à la baisse. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a cédé 10.93 points, à 2,326.15 en clôture. Les pertes ont dominé les gains dans à 7 alors que 714 titres étaient en hausse, 807 en baisse et 416 demeuraient inchangés. En gros, 129.11 millions d'actions ont été traitées comparativement à 140.30 millions lors de la précédente séance.

ARTS ET SPECTACLES

Avec son premier roman, «La femme de Sath»

Andrée A. Michaud se sent rassurée et fière

♦Andrée A. Michaud est née en Haute-Beauce, non loin des frontières américaines. Mais elle n'a encore jamais vu les plages du Maine, pas même Old Orchard. Ce qui ne l'empêche pas, à 29 ans, de signer un premier roman, *La femme de Sath*, dans lequel «tous les chemins mènent à la mer. Et qu'importe où on veuille aller, il faut aussi partir de là, de la mer, toujours».

par Anne-Marie VOISARD

Elle nous a reçus, cette semaine, dans son appartement du Vieux-Québec, et nous avons parlé de la mer, de celle qu'elle a enfin découverte, à 20 ans, dans le sud-ouest de la France, par un froid matin de printemps, avant de remonter par la côte jusqu'en Bretagne. Une mer qui fait la loi. Une mer à laquelle on ne saurait échapper, tant son emprise est forte.

«L'important n'est pas le temps qu'on y passe. C'est de savoir s'arrêter pour la regarder, l'écouter, la sentir.» Petite fille, Andrée aurait bien aimé comme ses amies, se tremper les pieds dans l'océan. Au lieu de cela, elle se promenait dans la forêt, autour du village de Saint-Sébastien. Souvent accompagnée de son père, qui lui a appris, dit-elle, au-delà des mots, à s'enrichir du contact avec la nature.

Les livres se sont ajoutés, grâce à deux grandes sœurs, de dix et onze ans son aînée, qui faisaient leur cours classique. Andrée s'amusait dans leur bibliothèque. Elle y a d'abord trouvé Sartre et Camus, puis Colette. Ensuite, vers 14 ou 15 ans, elle a eu envie d'écrire. Des poèmes pour commencer, mais aussi et surtout des «impressions», un peu à la manière d'un journal, qu'elle a d'ailleurs conservées. Souvent sa mère lui disait: «Pourquoi

restes-tu enfermée dans ta chambre, au lieu de sortir avec tes amis?». Aujourd'hui, maintenant qu'il y a *La femme de Sath*, la voilà, non seulement rassurée, mais fière.

Thèse de maîtrise

Andrée avoue qu'elle n'aurait peut-être jamais pensé à publier, s'il n'y avait eu la pression du milieu, de ceux qui demandent toujours: «Ou'est-ce que tu fais?». Mais comme elle juge très sévèrement ses textes, on peut penser que le manuscrit serait longtemps resté dans un tiroir, n'eût été des circonstances.

La femme de Sath est en réalité une thèse de maîtrise, et c'est ce qui lui a valu d'être tout de suite remarquée par Monique Proulx, de Québec-Amérique, invitée par l'université du Québec à Montréal à faire partie de son comité de lecture. Andrée ne tient pas à que cela se dise trop fort. Elle craint de rebouter les lecteurs qui n'auraient pas envie de se lancer dans une aventure théorique. Car thèse ou pas, son livre est un roman.

Y en aura-t-il un autre? Oui, mais pas tout de suite, même si Andrée a déjà en tête «une idée assez pré-

cise». Elle la laisse mûrir, pendant qu'elle se passionne pour une recherche en histoire du cinéma. C'est pour cela qu'elle est revenue à l'université Laval, là même où elle avait commencé son bac général, en 1976, «l'année de la grève», se souvient-elle. Pas très stimulant, donc, pour les études.

La voie est tracée

Deux années ont suivi pendant lesquelles, délaissant les cours de français, Andrée en a profité pour

apprivoiser le monde, celui du travail, mais d'abord celui des voyages où l'on dort tantôt sous la tente, tantôt dans les auberges de jeunesse, parfois même sur un banc de gare. De là date sa rencontre avec la mer.

Avant *La femme de Sath*, il y a eu cependant un détour par la philosophie et le cinéma, ce qui a permis à Andrée de compléter son bac, puis de poursuivre en études littéraires, option création, au niveau de la maîtrise. D'une ébauche à l'autre,

plusieurs fois recommencé, sans cesse poli, son roman a lentement pris forme. À temps partiel, elle y a consacré deux ans et demi.

Andrée n'a rien perdu malgré cela de son intérêt pour le cinéma, un art qu'elle considère très lié à la littérature puisque tous deux, dit-elle, s'intéressent à l'imaginaire. Elle a le goût de créer des scénarios, même si elle sait qu'au Québec la réussite n'est pas facile. Chose certaine, elle continuera à écrire, car *La femme de Sath* a tracé sa voie. ♦



Le Soleil, Jean Vallières

Andrée A. Michaud avoue qu'elle n'aurait peut-être jamais pensé à publier, s'il n'y avait eu la pression du milieu.

Une histoire dans laquelle tous les chemins mènent à la mer

♦«Cette nuit-là, la nuit où est venue la marée folle, deux femmes sont descendues du train, des femmes que l'on n'attendait pas à Sath, et puis un homme, que personne n'a vu, personne.»

L'histoire est datée du 17 avril 1939. Mais les faits semblent remonter à l'été précédent, puisque le corps d'une noyée fut retrouvé un matin de novembre 38. Faut dire aussi que l'enquête n'a commencé qu'en mai 63.

Mais qui sont ces deux femmes? Est-ce bien l'une d'elles que la mer a rejetée? Qui est aussi cet homme qui se faufile? Et d'abord où est Sath?

Inutile de chercher dans un atlas, car il s'agit d'un nom purement fictif. Celui que *La femme de Sath*, ou son auteure, Andrée A. Michaud, a inventé pour brouiller les pistes.

Un peu plus et on se croirait en plein roman policier. D'ailleurs, Sath est décrite comme «une petite ville morte, sans vie, où l'ennui suintait de partout, une ville qu'on désertait, et qui n'offrait rien de

singulier que sa désolation». L'endroit choisi, donc, pour les drames qui font longtemps jaser le monde, surtout quand la mer se déchaine.

Un jeu intrigant

Mais il n'en est rien. Les gens de Sath ne sont pas du tout bavards. Il ne faut pas compter sur eux, ni sur l'auteure, pour connaître la vérité, toute la vérité. Dans leur bouche, il n'y a que suppositions. Certains ont prétendu. D'autres n'ont pas clairement distingué. Avec le temps, il se peut aussi que les souvenirs s'estompent ou déforment le réel.

Quoi qu'il en soit, sur sept témoignages, sans compter le récit qu'une femme a consigné dans un cahier, ni celui de la narratrice, aucun ne concorde. Les variantes, il est vrai, sont minces, mais assez importantes, tout de même, pour nous faire apprécier le talent de l'auteure et pour qu'on ne sache jamais de qui on parle exactement. La femme du quai est-elle la même qui regardait passer l'homme du haut de sa fenêtre? Était-ce aussi une des femmes du train?

Tant de discours qui se ressemblent auraient pu facilement tomber dans la répétition et lasser le lecteur. Andrée Michaud triomphe de ce danger, ou elle s'était par défi aventureuse. Avec des mots simples, plus souvent empruntés à la langue parlée qu'à la littérature, «Il fait froid. On dirait l'automne. Nous sommes pourtant en juin», elle réussit des agencements sans cesse renouvelés. Ce qui ne veut pas dire pour autant qu'elle soit facile à lire.

Car l'imaginaire a aussi ses exigences. Et Andrée A. Michaud a décidé de pousser le jeu plus loin que n'ont l'habitude de le faire les romanciers. Les ambiguïtés ne sont pas l'effet du hasard. La conclusion ne l'est pas non plus. «A d'autres maintenant, écrit-elle, d'imaginer l'histoire qui me glisse des doigts». C'est donc que l'intrigue nous appartient. Libre à chacun de la résoudre comme il l'entend. ♦

Anne-Marie VOISARD

LA FEMME DE SATH, Andrée A. Michaud, Québec-Amérique, 154 pages, \$14.95.

OLD ORCHARD BEACH

OCEAN HOUSE MOTEL
EN BORDURE DE LA MER
MOTEL ULTRA MODERNE

45 unités chauffées contrôle individuel
45 avec cuisines
tout équipées, piscine, TV gratuite
Hôtel de distinction - Quelques chambres avec bain - Salon spacieux

Pierce St & 70 West Surf St., (207) 934-2847

OLD ORCHARD BEACH, MAINE
NOUS PARLONS FRANÇAIS
Ecrire/Appeler: Mme A.J. Paul, prop.

Old Orchard Beach CAMPING

Nos terrains sont grands et bien entretenus, il y a du plaisir et plusieurs activités pour tous. Nous avons des lots semi-ombragés et entièrement ombragés. Soyez les bienvenus.

- Raccordements complets ● Électricité et eau ● Douches eau chaude gratuites ● Toilettes ● Contrôle des moustiques ● Glace et bois ● Salle de récréation ● Grande piscine ● Glissoire géante

Ecrivez ou appelez Bernard H. Connor, gérant, Route 5, Ocean Park Road, Old Orchard Beach, Maine 04064, (207) 934-4477.

OLD ORCHARD BEACH, MAINE

Brunswick
Food, Drink & Lodging

934-2171

- 100 pieds de l'océan
- bains privés
- téléviseur et câble
- 2 lits doubles
- tapis mur à mur
- distractions nocturnes
- atmosphère amicale
- tarifs raisonnables

Renseignements et réservations:
39 W. Grand Ave
Old Orchard Beach, Maine 04064
207/934-2171

MOTEL **KEBEK**

OLD ORCHARD BEACH

Prix réduit avant le 20 juin

Motels avec cuisinette. Sur la plage, rue Brisson et Carlsmith.

Réservations:
K 2-1-(207) 934-5347
K 3-1-(207) 934-5253

ECHO MOTEL

8 Traynor Street
Old Orchard Beach, Maine 04064

Motels avec ou sans cuisinette, du côté de la plage. Aussi chalets et appartements face à la mer. Téléviseur avec câble.

TARIF SPECIAL 15 MAI AU 19 JUIN DE LA MI-AOÛT À MI-OCTOBRE

Vos hôtes: Léo et Odette Dubuc
(207) 934-9822 934-5174

Cuisinette
Câble T.V.

sandpiper Directement sur la plage

Cleaves St, Old Orchard, Me 04064
(207) 934-2733

CONDOMINIUMS AU BORD DE L'OCEAN

1 ou 2 chambres à coucher (logant 6 personnes), entièrement meublés, laveuses et sècheuses disponibles, piscine intérieure. Pour obtenir notre plan gratuit, téléphonez à U (207) 934-9255/9276 ou écrivez à l'adresse suivante: 1, Cleaves Street, Old Orchard Beach, Maine, U.S.A. 04064

LES NOUVEAUX PROPRIETAIRES VOUS SOUHAITENT LA BIENVENUE

GREEN DOLPHIN MOTEL

- Unités avec cuisinette ● Piscine ● À quelques pas de la plage ● Près du centre-ville

Tarif spécial les mois de mai et juin
Bas tarifs après le 16 août

62, E. Grand Ave., Old Orchard Beach, Maine
Tél.: (207) 934-4764

Vos hôtes: Norman-Aline LEVESQUE

The Gull Motel

COTTAGE - sur la plage

MOTEL — 21 UNITÉS EXTRA MODERNES

140⁰⁰⁰ Cdn par couple en vigueur jusqu'au jeudi 18 juin

- Chambre avec cuisinette
- Téléviseur
- Terrasse privée ● Vue sur la mer
- Piscine ● Stationnement
- 4 cottages, accommodant 6 pers. chacun, directement sur la plage

Tarif spécial du 16 au 29 août

Richard P. Gang, gérant
l'hospitalité à son meilleur

89, avenue Grand ouest
Old Orchard Beach
Maine 04064
(207) 934-4321

Powder Horn CAMPING

LE CAMPING À SON MEILLEUR POUR TOUTE LA FAMILLE

- Connexions complètes ● Douches eau chaude (gratuit)
- Salles de bain modernes ● Terrain de jeux
- Emplacement pour tentes ● Laverie automatique ● Épisserie

2 GRANDES PISCINES
JACUZZI

Tout près de:
- Centre d'équitation - Golf
- La fameuse plage d'Old Orchard
- Attractions de tous genres
- 2 grands parcs d'amusement

DAVID & GLENNA AHEARN
Tél.: (207) 934-4733
Rte 98, Old Orchard Beach, ME. 04064

WILD ACRES CAMPING

- Jacuzzi
- 2 grandes piscines d'eau douce

L'endroit où se reposer et se divertir! Vous aimerez ce parc situé à moins d'un mille de la célèbre plage d'OLD ORCHARD et offrant toutes les commodités, dont épicerie, buanderie, salle de réception, terrain de jeux, jeux de gaisies et de fers à cheval. Restaurant et église catholique de l'autre côté de la rue. Si vous visez Old Orchard Beach et la région, vous devez séjourner à Wild Acres.

Saco Ave., Rte 5, P.O. Box 366
Old Orchard Beach, Me 04064
(207) 934-2535

New Normandie Motor Inn

TARIF RÉDUIT jusqu'au 19 juin et en semaine

PLEIN TARIF du 20 juin au 7 septembre et fin de semaine

Appelez-nous pour des prix spéciaux à la semaine.

- Complètement au bord de la mer ● Téléviseur ● Air climatisé ● Chambres chauffées individuellement ● Casse-croûte
- Piscine intérieure ● Bain tourbillon ● Bar-salon ● Cuisinette

TARIFS SPÉCIAUX POUR GROUPES-AUTOBUS

Nous parlons français

Propriétaire: Jim Smith
1, rue York — Old Orchard Beach, Maine 04064
Bur.: (207) 934-2533

A UNE MINUTE DU CENTRE D'OLD ORCHARD BEACH!

Un motel ultramoderne de 20 unités avec cuisinette, air conditionné, téléviseur et balcon. 10 suites avec cuisine, pour 2 à 8 personnes, moquette, chauffage. Construction moderne, en béton, à une minute de la plage. Aussi duplex et chalet de 3 chambres.

Piscine chauffée
Égaleme, chalets à vendre
Nous parlons français

Léo et Adrienne Larochelle, gérants

Téléphonez pour réserver

Larochelle Motel
19, Milken Street
Old Orchard Beach, Maine 04064, USA
Tél.: (207) 934-4165

Directement sur la plage
35 unités modernes - Frigos - Téléviseur - Câble - Thermostat dans chaque unité.

SPÉCIAL DE JUIN
DU 7 AU 19 JUIN

3 nuits minimum
Dimanche à jeudi inclus

*Saut les vendredis et samedis
*Argent canadien au pair

Pour informations et réservations
Gérant: Pierre J. Janelle
Tél.: (207) 934-2221

La plupart des cartes de crédit acceptées.

The Edgewater
57, West Grand Ave.
Old Orchard Beach, ME 04064

Beau Rivage Motel

OLD ORCHARD BEACH - MAINE

SPÉCIAL "ESCAPADE"

119\$ US

Plus taxe et pourboire

SUR RÉSERVATION SEULEMENT

ÉCRIVEZ OU TÉLÉPHONEZ (207) 934-4668

incluant:
● 2 nuits/2 pers.
● un souper complet
● champagne à l'arrivée
● café et beignes le matin

Jusqu'au 18 juin et du 23 août au 3 sept.

54 East Grand Ave
008 Maine 04064

- TOURBILLON
- SAUNA
- PISCINE EXTÉRIEURE

LE MEILLEUR TERRAIN DE CAMPING À OLD ORCHARD BEACH

LES DIVERTISSEMENTS

Trois piscines. Les enfants de tous âges peuvent profiter du terrain de jeux, du court de tennis, de basket-ball, du jeu de gaisies et de fers à cheval, de la salle de jeux, de la salle de récréation et des danses carrées. Des bords pour adolescents sont organisés régulièrement.

LES COMMODITÉS

De grands espaces sous les pins, dans les champs ou dans la forêt. Plus de 300 emplacements au choix. Tous ces emplacements sont équipés de tables et de foyers. Bois, glace et propane ainsi que douches chaudes gratuites. Et aussi, électricité, tout-à-l'égoût et raccordement.

L'ENDROIT

Un terrain de camping dont la vocation est de choyer le campeur et sa tente ou sa roulotte, situé à 500 pieds de l'autoroute. À 10 minutes seulement à pied de la célèbre plage de 7 milles de long. À proximité des centres de divertissement, des centres commerciaux, des terrains de golf, de l'hippodrome, du stade de baseball, des bons restaurants et des églises.

Pour réservations, écrivez ou appelez à:

pinehurst
Oregon Avenue
Old Orchard Beach, ME 04064
(207) 934-5526
(207) 282-1591

TENT & TRAILER RESORT

VISA MasterCard

GRAND VIEW

OLD ORCHARD BEACH

LE GRAND VIEW

Le Grand View est situé à Old Orchard Beach, tout près du merveilleux océan Atlantique, à sept milles de la plus belle plage au monde. Quelle que soit la saison ou l'heure du jour, vous pourrez vous reposer ou choisir parmi une foule d'activités dans cette magnifique région du Maine.

Le Grand View met à la disposition de ses propriétaires la seule piscine intérieure (avec jacuzzi) des environs, ce qui leur permet de passer des vacances agréables à longueur d'année et de pouvoir se baigner même durant la saison hivernale.

Le Grand View est une propriété spécialement conçue pour offrir les vacances de qualité et toutes les options auxquelles vous avez droit.

Tél.: (207) 934-5600

189 East Grand Avenue Old Orchard Beach, Maine, U.S.A. 04064

CONDOMINIUM À TEMPS PARTAGÉ

CONDOMINIUM À TEMPS PARTAGÉ

Au Grand View, vous pouvez choisir la période pendant laquelle vous souhaitez avoir l'usage exclusif de votre condominium et ce, chaque année.

Vous payez, au tarif actuel, uniquement pour l'usage proportionnel que vous faites de la propriété. Vous êtes ensuite assuré de profiter de votre condominium lorsque vous le désirez et vous n'avez aucun problème d'entretien, d'ameublement, etc. Cette formule aide aussi à contrebalancer la montée inexorable des coûts reliés aux vacances.

La société Grand View Associates est fière de vous donner la possibilité de participer à sa formule de condominium à temps partagé. Il nous fera plaisir de vous montrer les propriétés disponibles au Grand View et de discuter avec vous de tous les avantages que vous pourriez en retirer.

Festival de théâtre des Amériques Kazelezo: une pièce de parole

«Kazelezo», texte de Frankétienne mis en scène par Jean-Pierre Bernay et interprété par Paula Clermont-Péan, Michèle Lemoine et Florencia Pierre. Une production du Centre dramatique franco-haïtien de Port-au-Prince présentée jeudi, à la salle Judith-Jasmin, à l'UOAM.

Montréal - Les théâtres, comme les sociétés, n'ont pas tous les mêmes moyens. Compte tenu des virtualités spectaculaires de la technique, certains théâtres ne sauraient souffrir une comparaison sans nuance avec nos dramaturgies richement outillées.

Au premier titre celui qui, à l'instar du Centre dramatique franco-haïtien, va pieds nus pour unir ses pas, regard et souffle à ceux du peuple haïtien. À l'image d'un pays où on parle encore d'électrification, Kazelezo (Casser les eaux) propose essentiellement un théâtre de la parole. De la parole et de la lumière qui s'y soude avec discrétion, en faisant ressortir la gravité de visages se dessinant sur le fond de siècles d'oppression.

Kazelezo, c'est l'histoire de la grossesse calamiteuse d'une jeune fille, métaphore de l'accouchement

interminable du peuple haïtien, et par-delà, de tout le Tiers-Monde. Le monde industrialisé exerce ses déprédations sur le pays qui à son tour brime ses hommes... qui à leur tour asservissent leurs femmes.

Trois parties. La première est accablante dans sa lenteur contenue. La seconde nous en affranchit tout en nous préparant à la marche incantatoire et épique vers la délivrance du tableau final. Cet acte médian renferme les recours de la vie contre l'infamie de la sujétion. A la fois drôle, sensuel et mordant. C'est ici que les hommes, métamorphosés pour les besoins de la cause en dociles mannequins, en prennent pour leurs rhumes et roubeles. Ici aussi que la langue - le creole ce soir-là - frustre le plus notre «jouaille» oreille. La moitié haïtienne de la salle rit à son saoul et vous, restez là, gonflé d'amusement, mais trop pris de vitesse dans votre effort de décodage pour pouvoir explorer. Regret aggravant: notre ignorance de la langue nous a voilé la poésie de Frankétienne qu'on dit très belle.

C'est joué avec fraîcheur et avec toute la conviction de la vraie vie.

Un théâtre fondamental, fièrement ancré à un sol souffrant. Un théâtre où le mot reste roi.

«Luna oculta, luna clara»
Le Grupo de teatro Teyocoyani du Nicaragua va lui aussi pieds nus, mais Luna oculta, luna clara (Lune cachée, pleine lune), sa création qu'il a donnée au vieillot Monument national du boul. Saint-Laurent, nous est apparu nettement plus diffus que Kazelezo.

Pas de surprise quant au contenu: il est militant, dévoué aux objectifs de la révolution sandiniste. L'action rayonne autour de Miguel, un paysan brave, mais déboussaillé. Celui-ci en a marre de la guerre qui s'éternise et ne demanderait mieux que de s'exclure de la sombre actualité qui pèse sur son pays. Se pointe alors Geronimo, un vieux sage doué de pouvoirs magiques. Il fait revivre à l'insouciant Miguel une page de l'histoire de son pays et lui ouvre ainsi les yeux à la réalité de son peuple. Bref, un tyran et ses truands sont bientôt arraisonnés, comme quoi Somoza n'était pas le premier. Morale: gare à l'individualisme. Et que chacun s'engage dans l'édification de la révolution.

Ce théâtre essentiellement visuel et sonore s'appuie sur des décors légers que les acteurs - la distribution ne comprend que des hommes - transforment au vu du public. Des chansons, très belles, s'insèrent entre les tableaux.

Un théâtre bon enfant, presque naïf, qui puise son inspiration dans les mythes, croyances et préoccupations des paysans et travailleurs agricoles. Le Grupo Teyocoyani opère depuis la ville de Leon, la seconde en importance du pays. Son action se situe dans le prolongement de la campagne d'alphabétisation lancée par le gouvernement sandiniste, peu de temps après la chute de Somoza. Il effectue des tournées par tout le pays, parfois même dans des régions infiltrées par les «contras». Il pratique donc un théâtre d'urgence qui explique sa facture idéologique.

Pour dorer la pilule, le Teyocoyani conclut son spectacle par un bref récit d'airs populaires de son pays. Melodies attachantes, interprétation sobre et de belle tenue: une soirée sympathique, somme toute.

Jean St-Hilaire



Des membres du Grupo de teatro Teyocoyani du Nicaragua.

Des films d'aujourd'hui qui côtoient ceux d'avant-hier

Les nouveautés se bousculent sur les tablettes de nos clubs vidéo. À côté de titres tout à fait récents, on retrouve de vieux films ayant une seconde vie grâce au cinéma-en-boîte.

VIDÉO CINÉMA
par Régis TREMBLAY

Mosquito Coast

Peter Weir et Harrison Ford: la rencontre d'un solide metteur en scène et d'un puissant comédien. Et cette rencontre se fait dans un film à la fois épique et philosophique! On n'a qu'à bien se tenir. Un inventeur farfelu (il veut vendre un frigidaire géant à des sauvages des Tropiques!) entraîne sa femme et ses enfants dans une équipée impossible. Cette histoire aurait pu inspirer une comédie, mais les choses tournent au drame. Le véritable thème de ce film de haute voltige est le sens de l'autorité. Se goûte et se mérite. Une oeuvre très forte sur un sujet délicat. Un film commercial avec de la profondeur, c'est de plus en plus introuvable.

Peggy Sue Got Married

Une idée savoureuse, sans doute inspirée du succès de *Back to the Future*. Une femme dans la quaran-

taine en instance de divorce retourne miraculeusement dans son adolescence et décide de changer de vie, de «promis», donc de mari. Absurde de bout en bout (ce qui n'est un tort en soi), cette histoire traitée à la légère prétend tout à coup moraliser: on ne change pas son passé. Grande vérité! Pas vraiment guimauve, cette histoire ne colle pas. Cas typique de mélange douteux. Sorry, Mister Coppola.

Kathleen Turner est habituellement une actrice convaincante... mais pas en adolescente. Quant à son «boy friend» Nicolas Cage, il est horripilant. Du Travolta même pas survolté.

Deux Hitchcock

Ce cher Alfred revient en force, depuis que ses meilleurs thrillers ont été remis en circulation par le Mogul MCA. Et à bas prix, comme nous l'annoncions récemment. Les

clubs vidéo entrent dans la ronde, avec deux nouveaux vieux titres: *Frénésie* et *La corde*. Pour la génération Sony (qui succède à la génération Pepsi) disons simplement que *Frénésie* raconte une macabre histoire londonienne de tueur de femmes, un Jack L'Éventreur au goût de Hitch: le suspense fait bon ménage avec l'humour. Je me souviendrai toujours de ce mot du cinéaste, venu présenter son film à un talk show, à propos d'un cadavre dans un voyage de pommes de terre: «La grande question était de savoir si cela allait changer le goût des patates!»

Quant à *La corde*, c'est un tour de force cinématographique: comment raconter en un seul plan une histoire de meurtre compliquée. Hormis la pirouette technique, le film présente peu d'intérêt, à cause du ton plutôt dépassé.



«Mosquito Coast», avec Harrison Ford, un film commercial qui a de la profondeur.

ART'UALITÉ

Jean Devost

Dernière chance, aujourd'hui, pour voir l'exposition du peintre de Québec Jean Devost qui propose, à l'occasion de l'événement Limoilou en fête, quelques-unes de ses oeuvres sur papier. Aquarelles, médiums mixtes et collages sont réunis sous le thème *S'ouvrir le coeur*, l'artiste se déclarant préoccupé à exprimer une richesse mystique intérieure. Le public est invité à visiter l'exposition, entre 13h et 17h, au Centre communautaire Marchand (2e Avenue, quartier Limoilou à Québec).

Prix Albert-Rousseau

Le Prix Albert-Rousseau 87 a été remis, hier, à Mme Denyse Bédard-Fleury, de Sainte-Foy, lors de l'ouverture de la 24e Exposition champêtre du Moulin des arts de Saint-Etienne. Mme Bédard-Fleury a mérité ce prix pour une aquarelle représentant une scène urbaine. Des mentions ont également été décernées à Mmes Francine Boutin (Saint-Rédempteur), Geneviève Camiran (Saint-Nicolas), Nicole Deschênes-Carré (Sillery), Raymonde Côté (Saint-Etienne), Sylvie Gosselin (Sainte-Foy), Jacqueline B. Lesage (Sainte-Foy), Sylvia Papillon (Québec), Pauline Rouillard (Québec), Thérèse Thibeault (Ville Vanier) et à M. Réal Gauthier (Arthabaska).

Le jury du Prix Albert-Rousseau était composé de Mme Hélène Beck (peintre de Chicoutimi) et de MM. André Bécot (sculpteur de Québec) et Pierre Garon (peintre de Sainte-Foy).

À votre service
Dés 13h40 club 66

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

PLATON GAGNANT DE 4 OSCARS DONT MEILLEUR FILM VERSION FRANÇAISE PLACE CHAREST DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745	L'ARME FATALE MEL GIBSON DANNY GLOVER VERSION FRANÇAISE LETHAL WEAPON LE PARIS PLACE D'YVILLE 694-0891
Chambre avec Vue... GAGNANT DE 3 OSCARS PLACE CHAREST DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745	ANGEL HEART Robert DeNiro (Les portes de l'Enfer) VERSION FRANÇAISE PLACE CHAREST DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745
LA FISSURE THE GATE EN VERSION FRANÇAISE PLACE CHAREST DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745	POLICE ACADEMY 4 VERSION FRANÇAISE LE PARIS PLACE D'YVILLE 694-0891
HARRY LA SCIENCE L'AFFIRME, BIGFOOT N'EXISTE PAS. et les HENDERSONS VERSION FRANÇAISE VOUS VEUX VOUS DECOUVRIRE... VOTRE COEUR VOUS GUIDERA PLACE CHAREST DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745	ishtar DUSTIN HOFFMAN WARREN BEATTY ISABELLE ADJANI PLACE CHAREST DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745
SUCCESS MICHAEL J. FOX LE SECRET DE MON SUCCES VERSION FRANÇAISE "THE SECRET OF MY SUCCESS" PLACE CHAREST DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745	LEMAL D'AIMER ROBIN RENUCCI ISABELLE PASCO CAROLE BOUQUET PLACE CHAREST DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745
me regardez pas COURS PRIVÉ LE PARIS PLACE D'YVILLE 694-0891	L'ENFANT SACRÉ DU TIBET EDDIE MURPHY DRÔLE! DRÔLE! DRÔLE! Les aventures d'un joyeux tueur australien à New York. CROCODILE DUNDEE CANARDIÈRE LES GALERIES CANARDIÈRE 561-8575

Offrez-vous une VRAIE SORTIE

FAUX TÉMOIN Un crime violent. Une liaison secrète. Un seul témoin. PLACE QUÉBEC 5 PLACE QUÉBEC 525-4574	Mannequin ... qui n'a pas rêvé de tomber amoureux d'un mannequin ? GALERIES CAPITALE 5401 BOUL. DES GALERIES 629-7255
ARIZONA JUNIOR Dim: 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. Lun. des 19h30. GALERIES CAPITALE 5401 BOUL. DES GALERIES 629-7255	"JASON LE MORT VIVANT" V.F. "Friday the 13th part VI" GALERIES CAPITALE 5401 BOUL. DES GALERIES 629-7255
DESCENTE AUX ENFERS 20 ans les séparent... En cette nuit sordide et meurtrière, haine, amour, passion et suspense se côtoient, le traic tombe... FRANÇOIS GIROD JEAN YVES ESCOFFIER CLAUDE BRASSEUR SOPHIE MARCEAU GALERIES CAPITALE 5401 BOUL. DES GALERIES 629-7255	Walk Like A Man V.O. ANGLAISE! 13h00, 14h45, 16h30, 18h15, 20h00, 21h45. STE-FOY 2500 BOUL. LAURIE R 656-0937
THE UNTOUCHABLES PERSONNE NE POUVAIT LES ACHETER. PERSONNE NE POUVAIT LES CORROMPRE. V.O. ANGLAISE STE-FOY 2500 BOUL. LAURIE R 656-0937	AXEL FOLEY EST DE RETOUR. LÀ OÙ IL NE DEVRAIT PAS ÊTRE. EDDIE MURPHY BEVERLY HILLS Cop II ET PRÉPAREZ-VOUS À VOIR DE L'ACTION! PLACE QUÉBEC 5 PLACE QUÉBEC 525-4574

ARTS ET SPECTACLES

Après plus de dix années de carrière

En 1986, The Cure a flirté avec le succès

Si l'on en croit le bassiste Simon Gallup, le groupe britannique The Cure connaît une de ses périodes les plus fastes de son existence. Pour son nouveau disque, un microsillon double qui s'intitule Kiss Me, Kiss Me, Kiss Me le groupe n'avait que l'embaras du choix, il disposait de plus d'une centaine de chansons!

par Michel BILODEAU (collaboration spéciale)

Est-ce parce que The Cure a enregistré son nouveau disque dans un vignoble du sud de la France qu'il nous arrive avec un microsillon double? Il y a un peu de cela, lance en riant Simon Gallup lors d'une entrevue au SOLEIL.

C'est que, poursuit-il, nous avons eu la chance de dénicher ce studio situé dans un vignoble. Nous adorons tous le vin et puis, il faut le dire, c'est un milieu très fermé. Il est plus facile d'y travailler qu'à Londres par exemple. Nous étions plus détendus et plus concentrés sur nos compositions. Nous avons enregistré de nombreuses maquettes tant et si bien qu'on s'est

retrouvés avec une centaine de chansons. Une fois la sélection terminée il y avait abondamment de quoi réaliser un double microsillon.

Une percée récente.

L'année 1986 aura été importante pour The Cure. Après plus de dix années de carrière, cette formation a, pour la première fois, «flirté» avec le succès. Toute proportion gardée, c'est en Europe, plus précisément en France, et au Canada que The Cure est le plus populaire.

Au Canada, The Head on The Door puis le disque compilation Standing On A Beach ont tous deux été certifiés disque d'or et ce, en grande partie grâce aux ventes québécoises. En France, on parle de plus de 300.000 exemplaires pour The Head on The Door et plus de 200.000 pour Standing On A Beach.

Bref, tout allait pour le mieux pour The Cure mais un incident est venu assombrir le tableau. C'est qu'avec la parution de la compilation Standing On A Beach, plusieurs D-J's américains ont découvert Killing An Arab, une pièce qui figurait sur le tout premier 33-tours du groupe.



The Cure a enregistré son nouveau disque, «Kiss Me, Kiss Me, Kiss Me», dans un vignoble du sud de la France.

Dans un contexte de relations tendues entre le monde arabe et les Etats-Unis (que l'on pense à la Lybie par exemple), ces DJ's ont utilisé cette pièce pour exacerber les sentiments anti-arabes de leurs compatriotes.

Une situation que The Cure n'a pas particulièrement appréciée et ce, d'autant plus que des accusations de racisme se sont mises à pleuvoir sur le groupe. Un sujet très

délicat pour Simon Gallup qui tient à donner sa version des faits.

C'est une histoire incroyable. Nous avons enregistré cette pièce il y a environ dix ans et jamais personne ne nous a accusé de quoi que ce soit. Killing An Arab a été inspirée par le livre L'étranger d'Albert Camus. Ce n'est pas une chanson raciste. Ces DJ's ont donné un autre sens à notre chanson, c'est triste et c'est aussi très frustrant.

Suite aux pressions du «Comité américano-arabe contre la discrimination», la maison de disques du groupe a apposé des auto-collants sur Standing On A Beach pour indiquer la position du groupe.

Jugeant cette mesure incomplète, le groupe a décidé de présenter un concert bénéfice lors de sa prochaine tournée qui doit débuter en juillet. Ce concert, dont les profits seront versés à des organisa-

tions charitables arabes, doit avoir lieu au mois d'août à New York. Il est fort probable que le Canada figure sur l'itinéraire de cette tournée estivale. Le cas échéant, le groupe visiterait le Québec probablement au mois d'août.

Une vidéocassette

En plus du nouveau microsillon, il est aussi question qu'une vidéocassette en spectacle soit lancée au courant de l'année, sous le titre de The Cure In Orange. Celle-ci a été filmée en France, à Orange pour être plus précise, lors de la tournée qui a suivi la parution de The Head on The Door.

C'est le réputé Tim Pope qui a veillé à la réalisation de cette vidéocassette. Pope a aussi signé le nouveau vidéoclip de The Cure, soit celui de la pièce Why Can't I Be You.

«Nous aimons énormément travailler avec Tim Pope. Après avoir constaté que la tournée The Head on The Door tirait à sa fin nous avons décidé qu'il fallait à tout prix en filmer le dernier concert. Pour nous c'est très important, c'est la fin d'une époque», de conclure Simon Gallup.

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUERE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390 St-Vallier est, Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489.

CINÉMA

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

- Les chiffres referent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

- Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANARDIERE (Galeries Canardière, 661-8575). Crocodile Dundee (4) Dim. 12h45, 16h10, 19h40. L'enfant sacré du Tibet (5) Dim. 14h30, 17h55, 21h20. G. Prix d'entrée: \$5,50; \$4,75 14-17 ans; \$3, moins de 14 ans et pour les 65 ans et plus.

CINEPLEX CHAREST (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745). Cinéma 1: Harry et les Anderson (-) 12h, 14h20, 16h40, 19h, 21h20. G. Cinéma 2: Le mal d'aimer (-) 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. 14 ans. Cinéma 3: Angel Heart (3) Dolby. 12h, 14h30, 17h, 19h15, 21h55, 14 ans. Cinéma 4: Chambre avec vue (3) 13h25, 16h30, 19h, 21h30. G. Cinéma 5: Platoon (3) version française. Dolby stereo. 13h10, 16h10, 19h10, 21h40, 14 ans. Cinéma 6: Ishbar (-) v.o.a. 12h30, 14h45, 17h, 19h30, 21h50. G. Cinéma 7: Le secret de mon succès (4) 12h15, 14h35, 16h50, 19h20, 21h45. G. Cinéma 8: La fissure (-) 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, 14 ans. Prix d'entrée: \$6; \$5,50 étudiants 14-17. \$3, âge d'or et enfants moins de 14 ans.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750) Le nom de la rose (4) Dim. 12h, 16h45, 14 ans. Labyrinthe (3) Dim. 12h30. G. Mauvais sang (3) Dim. 14h30, 14 ans. Top Gun (5) Dim. 14h30. G. * Chambre avec vue (3) Dim. 16h30, 21h15. G. Stand by me (-) 17h. G. * Manner (4) Dim. 19h. G. Aliens (3) Dim. 21h, 14 ans. Prix d'entrée: \$4; \$2,50 pour les 10 ans et plus; \$2,50 pour les 14-18 ans. Les films précédés d'un * ont un prix spécial de \$6.

GALERIES DE LA CAPITALE (5401 des Galeries, 628-2455). Salle 1: Descente aux enfers (5) Dim. 13h15, 15h, 16h40, 18h20, 20h, 21h40, 14 ans. Salle 2: Jason le mort vivant (6) Dim. 13h35, 15h35, 17h35, 19h35, 21h35, 14 ans. Salle 3: Mannequin (5) Dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. G. Salle 4: Arizona junior (4) Dim. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. G. Prix d'entrée: \$6; \$5,50 pour 14 à 17 ans; \$3, enfants et âge d'or.

LIDO (Lévis 837-0234). Salle Lévis 1: Le secret de mon succès (4) Dim. 12h30, 19h30, 21h30. G. Salle Etchemin 2: Harry et les Anderson (-) Dim. 13h30, 16h30, 21h30. G. Prix d'entrée: \$5; \$3,50 pour les 14-18 ans. \$2, pour les moins de 13 ans et l'âge d'or.

MIDI-MINUIT (252 rue Saint-Joseph est, 522-2828). Club 66 (-) 13h40, 16h15, 18h50, 21h25. A votre service (-) 14h50, 17h25, 20h, 18 ans. Prix d'entrée: \$5,00.

PARIS (Place d'Youville, 694-0891). Salle 1: L'arme fatale (4) 12h45, 14h50, 16h55, 19h, 21h05, 18 ans. Salle 2: Académie de police no 4 (6) 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. G. Salle 3: Cours privés (5) 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30, 14 ans. Prix d'entrée: \$5,50; \$4,75 pour les 14-17 ans; \$3, âge d'or moins de 14 ans pour chaque salle.

PLACE QUÉBEC (525-4524). Salle 1: Faux témoin (4) Dim. 12h30, 14h35, 16h45, 19h, 21h10. G. Salle 2: Beverly Hills cop 2 (4) v.o.a. Dim. 12h30, 14h45, 17h, 19h15, 21h30. * Les laissez-passer ne sont pas acceptés pour ce film. Prix d'entrée: \$6; \$5,50 14-17 ans pour chaque salle; \$3, enfants et âge d'or avec carte des Cinémas Unis seulement.

SAINTE-FOY (Place Sainte-Foy, 656-0592). Salle 1: The Untouchables (-) 70mm. Dolby Stereo. 12h, 14h20, 16h40, 19h, 21h20, 14 ans. * Laissez-passer ne sont pas acceptés pour ce film. Salle 2: Beverly Hills cop 2 (4) 12h30, 14h55, 17h, 19h15, 21h30. G. * Les laissez-passer ne sont pas acceptés pour ce film. Salle 3: Walk like a man (-) 13h, 14h45, 16h30, 18h15, 20h, 21h45. G. Prix d'entrée: \$6; \$5,50 pour les 14-17 ans; \$3, pour les enfants et âge d'or.

CINE-PARCS BEAUPORT (667-5362). Ecran no 1. Académie de police 4 (6) Cobra (6) 14 ans. Ecran no 2: Karaté Kid - Le moment de vérité 2e partie (4) A propos d'hier soir (4) 14 ans. Ecran no 3: Mannequin (5) Jumpin'-Jack Flash (5) 14 ans. DE LA COLLINE (831-0773). Ecran no 1. Crocodile Dundee (4) Top Gun (5) G. Ecran no 2. Le bras de fer (4) Mad Max 3 - Au-delà du dôme du tonnerre (4) G. Ouverture à 19h. La projection est au crépuscule. Prix d'entrée: \$5; \$1, pour les enfants de 6 à 13 ans; gratuit pour les 5 ans et moins.

VIDÉOTHÉÂTRE. Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 rue Saint-Joseph est. Rens: (529-0924). Dim. 14h: J'ai toujours rêvé d'aimer ma mère.

BIBLIOTHÈQUE SUCCURSALE SAINT-ALBERT, 5 rue des Ormes. Rens: (623-7996). Dim. 13h: Le gros et le petit (Secteur des enfants) et Mortis suspects (Secteur des adultes).

BIBLIOTHÈQUE SUCCURSALE SAINT-ANDRÉ, 500 boul. Bastien. Rens: 243-3283. A 13h30. Les héros du journal de Tintin. Dim. 18h30: Les aventures de Fifi Brindacier.

MISSION EGLISE DU NAZAREEN, 1984 ave du Sanctuaire, Giffard. Ce soir 19h30. Film religieux «Le voyage du pèlerin». Entrée libre.

THÉÂTRE

L'AN 3627 de Violaine Blondin. Par des jeunes comédiennes de Beaumont. Auj. 15h. Salle paroissiale de Beaumont. Prix d'entrée: \$2,50. Rens: Jacqueline Gilbert (833-3346) ou Sylvie Pharend (833-3834).

42e CELSIUS, LE MÉDECIN DÉLIRE, de Aline Comtois. Au Fenil Bleu, 51 route du Fleuve, Beaumont. Réservations: (418) 835-1169 ou 649-0816. Tous les ven. sam. dim. 20h30. Billets: \$8,50. Se termine le 5 juillet.

THÉÂTRE D'ÉTÉ

THÉÂTRE LA FENIÈRE. 1500 rue de la Fenière, Ancienne-Lorette. Réservations: 872-1424. A frais vidi d'André Jean. Avec Denise Dubois, Louis Fortin, Jean-François Gaudet, Jacques Leblanc et Michèle Sirois. Mise en scène de Jacques-Henri Gagnon. Mar. au dim. 20h30. Prix d'entrée: \$12; \$14. Se termine le 18 juin.

MUSIQUE

LE TRIO DU MOULIN avec Lise Paradis, soprano, Alfred Marin, accordéoniste et Johan Van Veen, contrebassiste. Jeu. au dim. 19h. Et le dimanche midi de 11h à 14h. Le Moulin de St-Laurent, Ile d'Orléans. Réservation: 829-3888.

LES PETITS CHANTEURS DE LA MAÎTRISE DE QUÉBEC. Auj. 11h. Eglise Ste-Maria Goretti, 7180 boul. Cloutier, Charlesbourg.

LE CHOEUR CHARLES-EUGÈNE ROY DE ST-ROMUALD. Concert annuel, ce soir 20h Centre communautaire de St-Romuald. Prix



Les sculptures de Daniel Gouffé sont présentées à la galerie d'art Feuille d'Érable, à compter d'aujourd'hui.

d'entrée: \$6; \$3, pour les étud. Rens: Raymond Couture (839-8554) ou Aline Lemieux (839-6666).

MESSE DU COURONNEMENT DE MOZART interprétée par un ensemble de 30 voix mixtes sous la direction de Claude Gosselin et accompagné à l'orgue par Denis Béard. Solistes: Sonia Racine et Claude Ouellet-Garon, mezzo-soprano; Guy Bélanger, ténor et Jacques McKay, basse. Dim. 10h. Eglise du Saint-Coeur de Marie, 530, est Grande-Allée.

LE BRUNCH CLASSIQUE AU CROQUEMURBROCHE. Invitées: Marie Grenon, violoncelliste/pianiste et Nicole Trotter, violoniste. Dim. de 11h à 14h au Croquemurbe du Hilton International. Coût: \$17,95; \$8, pour les enfants de 10 ans et moins.

VERNISSAGE

FEUILLE D'ÉRABLE, 9908 boul Ste-Anne, Ste-Anne de Beaupré. Mer. au dim. 12h30 à 21h. Sculptures de Daniel Gouffé. Se termine le 5 juillet. Vernissage auj. 13h, en présence de l'artiste.

RÉUNIONS

L'Association des Fonctionnaires à la Retraite - Région Québec-Est. Dîner mensuel demain 11h30 au Club des Employés civils, 650, ave Laurier.

Centre Eckankar de Québec. Ce soir 20h. Sujet: Appropriser ses émotions. Au 2949 chemin Ste-Foy. Rens: 658-4131. Prix d'entrée: \$3.

Centre Eckankar de Québec. Auj. 11h. Sujet: Les techniques d'évolution de Eck. Au 2949 chemin Ste-Foy. Rens: 658-4131.

CONFÉRENCE

Conférence à la Librairie Alexandrie, 936 rue Saint-Jean. Auj. 13h30. Invite: Soizick Roulenat, psychologue et sophrologue. Sujet: La sophrologie. Entrée libre.

BIENTÔT À QUÉBEC

Jun SHAWN PHILLIPS. Le 8 juin. Salle Albert-Rousseau. Billets en vente.

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON. Grand-Théâtre de Québec. Du 11 au 13 juin. Billets en vente.

ACADÉMIE DES BALLETS DE SAINTE-FOY.

Le 13 juin. Salle Albert-Rousseau. Billets en vente lundi.

FESTIVAL DE JAZZ. 22 au 24 juin. Vieux-Québec.

JENNIFER WARNES. Le 25 juin. Grand-Théâtre. Billets en vente.

Juillet CIRCUS DU SOLEIL. 7 au 22 juillet. Vieux Port. Billets en vente. Possibilité d'acheter les billets par cartes de crédit à l'aide d'un guichet téléphonique de 11h00 à 17h00, au numéro 523-6633.

20e FESTIVAL D'ÉTÉ INTERNATIONAL DE QUÉBEC. Du 9 au 19 juillet.

COREY HART. 28 juillet. Colisée de Québec. Billets en vente.

Août FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM. 27 août au 3 septembre.

BROUE. Du 24 au 26 septembre et du 1er au 4 octobre. Billets en vente.

Octobre POUR EN FINIR UNE FOIS POUR TOUTES AVEC CARMEN de Robert Lepage. Du 6 au 17 octobre. Institut Canadien. Billets en vente dans le réseau de billetterie de la Ville de Québec.

MARCHÉ AUX PUCES

Dans le cadre de «Limoilou en fêtes». Auj. 10h à 18h. Coin 4e avenue et 7e rue. Thème: Trognons nos chosés. Rens: Lucette Faucher (529-6204).

SPECTACLE

BLUE ROCKET SPECIAL. Jeu. au dim. 22h. Égaleme du lun. au ven de 17h à 22h: Le duo Magie. Vogue Spectacle, 1170 d'Artigny.

A SURVEILLER

Des endroits à visiter...

On poursuit cette semaine la liste de suggestions de sorties familiales. Cette fois-ci, nous vous proposons des activités organisées par la Société Linnéenne. De plus, quelques détails sur l'association «Beau temps, mauvais temps» qui offre des forfaits pour découvrir l'île d'Orléans. Encore une fois, il pourrait s'avérer utile de conserver ces informations.

Les activités de la Linnéenne La Société Linnéenne de Québec est vouée à l'interprétation de la nature. Elle est maintenant active sur cinq sites le long du Saint-Laurent: Aquarium du Québec, Réserve nationale de faune du Cap Tourmente, Halte côtière de Pointe-Noire, Ile Verte et sur le Saint-Laurent, par les croisières d'observation des mammifères marins. Des excursions Que ce soit pour observer les Grandes-Oies Blanches, l'Archipel de Montmagny, le Saguenay ou les baleines bleues, le groupe «Les Croisières du Grand-Fleuve» propose quatre types d'excursions dont le temps varie de 3 à 6 heures et le prix entre \$15, et \$60. Réservations: 653-8186.

Pointe noire La Halte côtière de pointe Noire est située au confluent du Saguenay et du Saint-Laurent. Cet endroit est considéré comme le plus propice à l'observation du béluga du Saint-Laurent. La Société linnéenne y a aménagé un centre d'interprétation et des naturalistes renseigneront les visiteurs sur cette espèce menacée de disparition au Canada. Ouvert du 19 juin au 27 septembre. Coût: \$2; gratuit pour les enfants de 14 ans et moins accompagnés. Rens: (418) 237-4383 ou 653-8186.

Cap Tourmente A la réserve faunique du Cap Tourmente, on peut admirer les Grandes Oies blanches, bien sûr, mais on peut également y trouver d'autres attractions: les montagnes des Laurentides et la plaine du Saint-Laurent ainsi que 250 espèces d'oiseaux recensés. Ce centre d'interprétation comprend 18 km de sentiers menant des points d'observation. Des naturalistes sont sur place pour renseigner le visiteur. Ouvert jusqu'au 1er novembre. Coût: \$2; gratuit pour les moins de 14 ans accompagnés. Rens: (418) 827-5167 ou 653-8186.

Ile Verte Pour découvrir l'île Verte, deux excursions sont proposées. Un forfait de quatre jours, tous services inclus: hébergement et dépla-

cements sur l'île, repas, initiation à la voile et interprétation de la nature. Ou encore, une journée d'excursion sur le Saint-Laurent dans les parages de l'île Verte, incluant un programme d'initiation à la voile et d'interprétation de la nature. Ces excursions sont offertes du 13 juillet au 23 août et les départs se font de la Marina de Tadoussac. Coût: \$349. (4 jours); \$79. (1 jour). Rens: (418) 653-8186.

L'Aquarium du Québec Du 15 juin au 7 septembre, plusieurs activités attendront le visiteur à l'Aquarium. Tout d'abord, de 9h à 17h dans la rotonde, une exposition continue sur le fonctionnement de l'Aquarium. De 9h30 à 15h30, une animation sur les phoques se tiendra près de leur bassin. Dans les galeries, une autre exposition, sur les particularités de certains poissons du Québec, celle-là, de 9h à 17h. A l'Auditorium, des spectacles d'interprétation sur les invertébrés marins du Québec et sur l'anguille d'Amérique sont proposés à 11h, 14h et 16h. Toujours à l'Auditorium, on peut assister de 9h30 à 15h30 à des présentations de films et de diaporamas.

Découvrez l'île d'Orléans Beau Temps, mauvais Temps est une association qui propose de redécouvrir l'île d'Orléans. Différents forfaits sont en effet offerts aux individus, aux familles et aux groupes. Que ce soit pour assister aux différents récitals de musique de chambre en l'église de Ste-Pétronille ou encore pour rencontrer le «Bourgeois Gentilhomme» au théâtre Paul-Hébert, des forfaits soupers-théâtre ou soupers-musiques sont disponibles.

Admirer l'île du fleuve? C'est possible à bord du Samuel-de-Champlain. Des départs ont lieu tous les jours à 10h30, 12h30, 14h30, 16h30 et 18h du début juin à la mi-septembre. Une excursion pédestre en compagnie d'un guide est également une occasion d'apprécier les richesses de l'île. A Sainte-Pétronille on assiste à une présentation des oeuvres d'Horatio Walker et on visite son atelier, son jardin et la chapelle où il est inhumé. Une visite commentée le long du chemin Royal, permet d'apercevoir les propriétés, jardins et même l'intérieur de certaines maisons historiques. Des forfaits sont disponibles pour les excursions maritimes et les visites pédestres incluant le repas du midi ou du soir dans plusieurs restaurants. Enfin, pour tout renseignements ou suggestions de randonnée sur l'île d'Orléans, on appelle au 828-2275.



Les œuvres récentes de John Der sont exposées à la galerie Michel de Kerdour de Place Québec.

Advertisement for 'musique d'auteuil' featuring vinyl records by Philip Glass and Whitney Houston. It includes the text 'NOUVEAU PRIX CHOC 6,99\$' and 'OUVERT LE DIMANCHE'. The address is 1095, rue St-Jean, (Vieux)-Québec.